

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Economisons, mais gasp'il'ons!

Il n'y a guère que cinq semaines, M. Fielding a fait connaître ses prévisions budgétaires pour l'exercice en cours. Elles ne sont pas brillantes. Il faut nous résoudre à voir la dette nationale continuer de monter, à subir, en 1923-24, un déficit certain d'une soixantaine de millions, si ce n'est davantage; nous ne devons pas attendre de remaniement à la baisse de l'assiette des impôts. Et Dieu seul sait quand nos finances auront enfin repris un équilibre à peu près stable. M. Fielding, lui, ne peut le dire, pas plus que M. King. Ils n'en savent rien.

Entretiens, le débat sur le budget a démontré qu'en effet nos dépenses ne diminuent pas. Il y a bien, en apparence, une cinquantaine de millions d'écart entre le budget total de 1922-23, à peu près de 480 millions, et celui de 1923-24, fixé à 427 millions et demi. Mais, tout de suite, on a commencé de souffler celui-ci. Ainsi, le ministre a demandé aux Communes de voter 5 millions et demi de plus, pour allocations et indemnités provisoires aux fonctionnaires. Cela n'est qu'un commencement de budget supplémentaire. Nous devons déboursier autant, donc, en 1923-24, qu'en 1922-23, sinon davantage. Et pourtant, M. Fielding conseille l'économie la plus stricte, l'économie jusqu'à la paronomie.

Ce conseil est excellent. Mais le gouvernement ne le met pas tout de suite en pratique. On en trouve des exemples partout. Ainsi, rien qu'à feuilleter le tableau préliminaire du budget 1923-24, on peut se rendre compte que les sommes affectées à la défense nationale, cette année, ont sauté à \$12,801,737 de \$12,625,482 qu'elles étaient l'an dernier. Il y a eu augmentation de \$176,255 (voir Budget 1923-24, édition française, page 4, numéro XII). Ce n'est rien, dira-t-on. Si. C'est un indice.

Si l'on pousse ses recherches plus loin, dans le même chapitre du budget, on trouve (page 27) l'intéressante entrée suivante: "Services scolaires. — Instruction des cadets aux camps d'instruction. Soldes des inspecteurs des cadets, soldes des instructeurs, dépenses des professeurs se qualifiant aux écoles militaires, indemnité d'uniforme, etc.: 1923-24, \$450,000." En regard de cette entrée, on en trouve une autre; elle témoigne qu'en 1922-23, on a dépensé pour la même fin \$350,000.

En d'autres termes, juste au moment où M. Fielding nous dit qu'il faut économiser le plus possible, nous attendons à des déficits et à une nouvelle hausse de la dette nationale, il laisse dépenser \$100,000 de plus que l'an dernier, pour des fins tout à fait secondaires, quand il faut réduire ce chapitre du budget de 1922-23 de \$100,000, au lieu de l'enfler d'autant, cette année.

N'entreprenez pas ici le procès des services scolaires attachés au ministère de la défense nationale. Des milliers de gens veulent voir une tentative de plus en plus coûteuse d'introduire indirectement le goût et les pratiques du militarisme à l'école. La question reste ouverte; n'essayons pas de la trancher aujourd'hui.

Mais si nous avons tant besoin que cela de notre argent, que M. Fielding n'a pu se décider encore à relever l'exemption partielle d'impôt sur le revenu accordée aux pères de familles nombreuses, et si nous faut économiser jusqu'à ce que cela fasse mal, — "till it hurts", a dit un prédécesseur de M. Fielding, — on ne comprend guère que le ministre des finances laisse ainsi grossir le budget d'un service d'une valeur discutée, au lieu de le comprimer à sa plus simple expression. On dira peut-être que ce budget n'est pas si considérable qu'il y paraisse sur l'ensemble des dépenses. A quoi l'on peut rétorquer, comme a déjà dit M. Fielding, après bien d'autres, qu'il n'y a pas de petites économies. Et si l'on veut réduire les dépenses, on aurait pu, à tout le moins, laisser le budget des corps de cadets au point où il en était, si l'on craignait de le désorganiser, plutôt que de le grossir d'un quart. Quel besoin y avait-il, par exemple, d'acheter, cette année, 2,000 carabines d'un type spécial pour les cadets, à \$25 l'une, en Angleterre? Et n'aurait-on pu attendre encore une ou deux années, avant de passer cette commande?

A ceux qui seraient tentés de dire, pour défendre de pareilles dépenses: "L'argent ainsi voté sert à développer le patriotisme des jeunes Canadiens", on pourrait demander de quelle sorte de patriotisme ils parlent.

Il y a, à ce sujet, dans une plaquette anglaise dont le ministère de la défense nationale fait la distribution et intitulée: *Cadet Training as a National Wealth*, par le capitaine J.-R. Corneliussen, du *Hamilton Collegiate Institute*, imprimée aux frais du Canada, à Ottawa, en 1923, une phrase significative, celle-ci: "There never was a time equal to the present when such opportunity afforded itself for instilling into young minds the thought of deeds, — aye, great deeds, — sacrifice to the extreme, and this should be taken advantage of to day in order that they may take up the cause for which our ancestors died, and thus be true members of the British Empire, who will listen to nothing but what is British and who will conduct themselves one hundred per cent as such. Cadet training will accomplish this where other training fails", — en français: "Aujourd'hui plus que jamais, l'occasion est favorable pour inspirer aux jeunes esprits l'idée de l'action, — de l'action d'éclat, — du sacrifice jusqu'à l'extrême; il faut savoir en profiter tout de suite pour que nos jeunes gens soient aptes à servir la cause pour laquelle leurs ancêtres sont morts, et deviennent ainsi de véritables membres de l'Empire britannique, qui n'écouteront que ce qui est britannique et se conduiront toujours en conséquence. C'est à quoi aboutira le service des cadets, où un autre entraînement ne donnerait pas de résultat."

A ceux qui croient ou veulent nous faire croire que le souci du Canada, de la défense du Canada, du développement d'un patriotisme vraiment canadien, inspire les esprits dirigeants de ce service, demandons ce qu'ils entendent par cette phrase où il n'est question que de "British Empire", de "nothing but what is British", et où il n'est fait aucune mention du Canada.

Est-ce là le patriotisme canadien?

Georges PELLETIER.

Fantaisie

L'Association des crocheteurs

L'ancienne et honorable Association de bienfaisance mutuelle des crocheteurs d'Amérique, section de Montréal, vient de terminer son congrès, tenu, suivant l'usage, dans une maison louée vide la veille par la police. L'expérience a appris aux crocheteurs que la police, avec laquelle ils ne s'entendent pas toujours, ne vide jamais deux jours de suite la même maison, de sorte qu'ils peuvent remplir, sans le moindre danger, une maison vide.

Le président, dans son discours d'ouverture, a fait ressortir la situation très prospère de l'Association. Avec un personnel relativement réduit et en dépit de l'augmentation de l'effectif de la police, elle a réussi, cette année, à doubler le chiffre d'affaires de l'année dernière.

Cependant il déplore la difficulté de recrutement. La plupart des

membres de l'association sont des Américains d'origine israélite. Les lois de l'immigration sont devenues de plus en plus rigoureuses dans leur application; il arrive fréquemment que des frères sont renvoyés à la frontière. Le moment semble proche où ils éprouveront, pour rentrer au Canada, les mêmes difficultés que les honnêtes gens.

Il est temps de réagir, dit le président. Le mode le plus simple, c'est de faire pression auprès des députés pour exiger que les officiers de l'immigration se montrent plus courtois. Fort heureusement, signale-t-il en passant, la grande presse ne se désintéresse pas du problème. Elle insiste tous les jours sur l'urgence de l'immigration; et ses appels réitérés ne peuvent rester sans écho, d'autant plus que chaque jour nous rapproche de la date des élections.

Avec ce sens pratique qui le caractérise, M. le président n'a pas manqué d'insister auprès des membres de l'Association sur la nécessité de prendre leurs papiers de

naturalisation. Il a marqué le double profit que l'on peut retirer de cette démarche, qui grâce à un sentimentalisme un peu bête, "tranchons le mot", a-t-il dit, semble coûter énormément aux sujets de l'On-Sam. La naturalisation protège les crocheteurs contre la déportation sans motif; elle leur donne, en outre, qualité pour insister auprès des députés et des autres hommes politiques sur l'opportunité des réformes à la loi d'immigration.

En touchant à la question de discipline, le président a fortement censuré le vol commis, au cours de l'année dernière, dans le bureau du chef des détectives. C'est un simple coup de tête, et une gaminerie qui a eu des résultats assez appréciables. Cette entreprise était fortement désapprouvée par l'exécutif à laquelle elle avait été officiellement soumise. Si elle avait échoué, deux des plus souples camarades de l'association y étaient pris et ensuite, il était facile de leur faire la police de Montréal; cela aurait pu stimuler son zèle, piquer sa vanité. Les crocheteurs auraient été les premiers à en pâtir.

Nous manquons de l'espace voulu pour rapporter les travaux des divers comités. Signalons celui des affaires nouvelles. Ce comité a pour principal objectif de rechercher les moyens d'élendre le champ d'action de l'Association. Il ressort d'une étude très attentive qu'il a faite des mouvements de la police, que les quartiers excentriques et, en particulier, les zones non surveillées, ne semblent pas vouloir profiter de cet état de choses. Visiblement les autorités municipales lui laissent le champ libre. Or d'après le tableau présenté par le président au comité, la plupart des vols avec effraction ont eu lieu dans le centre même de la ville. Les camarades paraissent répugner à travailler au loin. C'est le signe d'une paresse inconcevable; d'autant plus qu'ils ont presque tous des automobiles à leur disposition, quand ils ne les possèdent pas personnellement. Au reste, l'exécutif, sur simple exposé des motifs, en prêt à tous ceux de ses membres qui s'adressent à lui.

Le comité de la presse a présenté, de l'avis de tous, le rapport le plus captivant. Il montre les diverses utilisations auxquelles on peut soumettre les journaux et regrette incidemment que la presse française soit si négligée par les membres de l'Association, presque tous anglophones et anglophones. Le rapporteur signale que deux journaux à tirage considérable ont entrepris de publier des suppléments illustrés du samedi.

Ces suppléments sont une mine inouïe de renseignements pour le cambrioleur à la recherche d'occasions. On y trouve entre autres les photographies de l'intérieur des maisons de tous les riches canadiens-français. Le président conseille fortement de découper ces photographies au fur et à mesure qu'elles paraissent; car, de toute évidence, l'association des assureurs ne pourra manquer de faire bientôt pression auprès de ses assurés pour en empêcher la reproduction. "Rien, dit le rapporteur, ne peut être plus utile pour révéler au cambrioleur la topographie des lieux où il doit opérer, que ces photographies précises, très nettes, imprimées sur papier de luxe. Il peut même savoir son premier coup d'oeil si le salon est intéressant, quels bibelots il sera opportun de raffler, quels devront être les transports à organiser."

Enfin, il censure amèrement les anciens membres de l'Association qui ne veulent pas se conformer aux méthodes modernes. Certains ne lisent même pas les journaux. Or c'est par les journaux, carnets monétaires, de la Gaspésie, du Star, de la Presse, de la Patrie, qu'on est le mieux tenu au courant des déplacements de Montréalais. Dans les journaux populaires on sait même les allées et venues des petits bourgeois, des simples ouvriers. Il peut être très fructueux d'opérer chez eux. Certains laissent de l'argent dans les tiroirs, — et l'argent est le butin le plus profitable et le plus facile d'écoulement. De plus, ils ne sont pas assurés; et la police se donne moins de peine pour retrouver les voleurs de gens sans importance. Ce genre de vol offre donc le maximum de sécurité.

Le comité d'efficacité, — qu'on pourrait nommer en français le comité de rendement, — déplore la façon négligée dont le travail se fait en certains nombre de cas. Il regrette particulièrement le fait que tant de camarades doivent au travail, ils savent que ce sont des sujets américains, et, suivant l'expression proverbiale, ils jouent dans la main de la police.

Le rapporteur cite un trait pour montrer l'importance de ne pas boire. Un homme très connu avait été volé; on avait tout bouleversé chez lui sans rien prendre, car on voulait de l'argent. Il fait demander le chef de police. Celui-ci fait enquête. Dès qu'il pénétré dans la salle à manger, il aperçoit une bouteille de cognac posée au milieu d'un plateau. "Pas besoin d'aller plus loin, dit-il. Je sais qui c'est; ce sont des enfants. Des hommes n'auraient pas laissé la table boisson." Or le vol avait été commis par des hommes. La police recherche des enfants et les voleurs ne furent nullement molestés, grâce à leur sobriété.

Tant de frères, dit le rapporteur, déshonorent la profession par leurs abus de l'alcool, qu'on en est venu à associer l'idée de vol à

celle d'ivrognerie. Il est grand temps de réagir. La prohibition fait des adeptes parmi les nôtres, heureusement. Et j'entrevois l'espoir d'une prochaine génération, meilleure que la nôtre, où les travailleurs seront sobres."

Le congrès, avant de se séparer, a décidé de défrayer les dépenses de représentation de l'un de ses membres au congrès des chefs de police du Canada, qui doit se tenir prochainement à Windsor. On a aussi adopté la résolution du comité de recrutement, qui conseille aux membres, afin de se tenir au courant des déplacements, de prendre de l'emploi comme garçons, laitiers, boulangers, épiciers, glacières, etc.

NEMO

Bloc-notes

La crise belge

La question de langue vient d'entraîner en Belgique une crise ministérielle. C'est à peu près tout ce que nous pouvons, pour le moment, retenir des dépêches que nous reproduisons sous bénéfice d'inventaire.

Par les copieux extraits des discours du P. Rutten au Sénat, publiés dans le *Devoir* du 12 mai, et les commentaires dont les accompagnent ce même jour M. Bourassa, nos lecteurs ont pu se rendre compte de la gravité et de la complexité du problème que soulève la flamandisation de l'université de Gand, cause apparente immédiate de la retraite du cabinet Theunis.

Nous essaierons, dès que les journaux d'Europe ou les dépêches nous auront mieux renseignés, de préciser la physionomie de cette nouvelle phase d'une longue et douloureuse bataille.

Ils veulent savoir

Les dépêches de ce matin laissent prévoir que M. Massey, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, assistera à la prochaine conférence impériale. Elles ajoutent que M. Wilford, chef de l'opposition, a donné avis d'une motion de non-confiance fondée sur ce point que le discours du Trône, qui vient d'être lu, ne révélerait pas la politique que le gouvernement se propose de suivre au sujet de la défense et des autres questions impériales qui seront débattues à la Conférence, de Londres.

Voici des gens qui veulent être renseignés. Nous espérons que nos propres dépêches auront fait preuve d'une aussi légitime curiosité.

Et l'impôt sur le revenu?

L'approche des vacances d'été produit sur la députation son ordinaire effet. On veut en finir avec les grandes chaleurs; gros danger pour les projets qui ne sont pas énergiquement défendus.

La session d'Ottawa

M. Fielding en tient pour la réciprocité

Il le répète, hier, aux Communes — Les résolutions relatives au budget toutes adoptées — La taxe des ventes fera l'objet d'un débat — Modifications de détail — La loi des banques, lundi.

(par Léo-Paul DESROSIERS)

Ottawa, 14. — Le parlement commence à se hâter. Les séances du soir sont plus longues et se rendent facilement jusqu'à une heure du matin, ce qui est une nouveauté depuis le commencement de la session, les discours sont plus brefs et l'expédition des bills plus rapide. Il devient de plus en plus certain que la fin du mois présent verra la fin de la session et que le 30 sera la date fatidique de la prorogation.

Aujourd'hui, M. Bland a continué à expliquer ses divers bills relatifs aux griefs des soldats. Le premier à subir la troisième lecture fut un bill amendement la loi des assurances des vétérans. Puis M. Bland a présenté la législation créant des tribunaux d'appel des décisions des commissaires des pensions. M. Guthrie en a profité pour critiquer le bureau du rétablissement des soldats dans la vie civile. En formant des tribunaux d'appel, nous augmentons encore, a-t-il dit, le personnel de ce bureau. C'est dangereux, car 38 pour cent de l'argent que le parlement vote pour ce ministère s'en va en salaires, des augmentations de 22 pour cent en frais d'administration. Le reste qui est peu considérable va aux soldats. Pourquoi déboursier tant d'argent pour en distribuer si peu aux vrais intéressés? M. Guthrie suggère une amalgamation de ce bureau avec deux ou trois autres afin de diminuer les frais d'administration et les traitements.

M. Bland répond qu'il faut beaucoup de médecins et d'employés, mais que ce n'est pas sa faute. Ce bureau n'est pas permanent et diminuera peu à peu, de même que les hôpitaux militaires.

Le ministre des finances présente ensuite diverses résolutions tarifaires et quelques amendements à ces résolutions. Ainsi les marchandises anglaises profiteront d'un rabais de 10 pour cent de notre tarif, si elles entrent par les ports canadiens, même si elles nous arrivent par voie indirecte.

M. Theunis formerait un nouveau cabinet

les pères de famille nombreuse, pour ceux qui ne vivent que de leur salaire et pour ceux qui sont marqués sous le régime de la communauté de biens, la réforme de la loi de l'impôt sur le revenu, qu'il leur conviendrait de suivre de près leur affaire.

Lequel?

Quatre quotidiens au moins — l'*Événement*, le *Soleil*, la *Presse* et la *Tribune* de Sherbrooke — se sont empressés de reproduire intégralement, dès leur arrivée au pays, les lettres de M. Guiraud à M. Bourassa. L'*Événement*, après avoir simplement accompagné de coups d'épingle la publication dans le *Devoir* des 2, 4 et 5 juin des réponses de M. Bourassa au rédacteur en chef de la *Croix*, s'est décidé, le 8 au matin, à en commencer la reproduction, qui s'est continuée le 9 et le 10.

Le *Soleil*, resté silencieux jusqu'à hier, 14 juin, commence à son tour la reproduction des trois articles.

Les deux autres quotidiens, — la *Presse* et la *Tribune* — ont suivi le premier cet exemple.

La question devrait particulièrement intéresser la *Tribune* de Sherbrooke qui regrette — prématurément, l'expérience devait le lui démontrer — que nos lecteurs ne connaissent pas la substance au moins des lettres de M. Guiraud.

Nos lecteurs connaissent tout le dossier. Que connaissent ceux de la *Tribune*?

Cuique suum

Nous avons oublié hier de noter que les larges extraits du discours de Mme Laure Conan sur Jeanne Mance que nous publions en *Page des Dames* venaient des *Silhouettes canadiennes* où l'auteur a recueilli quelques-unes des pages les plus vivantes, les plus intéressantes qu'on ait écrites sur le passé de notre pays.

Le noble écrivain dont l'œuvre restera l'une des plus fortes de sa génération a porté dans ces études d'histoire, avec ses dons habituels, le plus grand souci de l'exactitude historique.

Pour l'héroïne

Et nous profitons de l'occasion pour rappeler que ce sera lundi, le 18 juin prochain, le deux cent cinquantième anniversaire de la mort de Jeanne Mance.

Il ne semble pas qu'aucune manifestation publique doive commémorer cet anniversaire si glorieusement évoqué. Mais, dans toutes les écoles, on a encore le temps, avant la sortie des élèves, de rappeler le souvenir et les traits principaux de cette admirable figure. Il suffirait pour cela de la lecture de pages comme celles que lui ont consacrées Mme Laure Conan et Mlle Daveluy.

Nous espérons que nulle part on n'omettra ce pieux hommage.

O. H.

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Mala 5121
Administration, Mala 5109

FAIS CE QUE DOIS!

Le roi Albert a consulté ce matin le premier ministre démissionnaire — On croit qu'il reprendra le pouvoir avec des ministres de la même opinion.

Stamboulisky est tué en tentant d'échapper à ses gardiens — M. Bonar Law devra subir une opération chirurgicale à la gorge.

BRUXELLES, 15 (S. P. A.). — Le roi Albert a fait venir, ce matin, M. Theunis, dont le cabinet a démissionné hier soir. Il a été question, à l'entrevue, de la formation d'un nouveau ministère.

La démission du cabinet Theunis, prévue jusqu'à un certain point depuis quelque temps, à cause de l'acuité de la controverse sur l'emploi du flamand à l'Université de Gand, a néanmoins causé de l'étonnement, vu que cette décision a été prise au moment où la discussion relative aux réparations allemandes est rendue à une de ses importantes phases.

UN PROBLEME DOMESTIQUE

La chute du gouvernement n'est attribuable toutefois qu'à un problème de politique intérieure et on s'accorde à dire que le changement de ministère n'affectera point la politique de la Belgique à l'étranger. Les chefs de parti ont prouvé hier qu'ils partagent les vues du gouvernement démissionnaire sur les affaires internationales.

ON PARLE DE M. THEUNIS

Le roi Albert a accepté la démission du cabinet Theunis. La presse croit, en général, que le même premier ministre va réorganiser les ministères. Il remplacerait plusieurs de ses collègues par des hommes qui ont les mêmes croyances politiques.

On rapporte que le roi a déjà prié M. Theunis de former un nouveau cabinet, mais que le premier ministre hésite à accepter l'invitation.

STAMBOULISKY A ETE TUE

SOFIA, 15 (S. P. A.). — L'ancien premier ministre Stamboulisky, de Bulgarie, a été tué en tentant d'échapper à ses gardiens.

M. BONAR LAW SUBIRA UNE OPERATION

Londres, 15 (S. P. A.). — La santé d'Andrew Bonar Law, qui semblait s'être améliorée après sa démission du poste de premier ministre, n'est pas très encourageante, s'il faut en croire les nouvelles qu'en donnent ses amis au parlement.

On croit que l'état de M. Bonar Law a empiré depuis quelques jours et qu'il est maintenant gravement malade.

Un collaborateur du *Liverpool Post*, d'ordinaire bien renseigné sur les affaires de Londres, écrit à propos de l'ancien premier ministre: "Je regrette d'apprendre qu'avant longtemps M. Bonar Law devra subir une opération chirurgicale à la gorge. Il est revenu à Londres. Il est optimiste et commence à se faire au régime de convalescence qu'il est forcé de suivre. Il se tient au courant des événements de la politique. Il ne reçoit que ses amis intimes, mais il joue souvent au "bridge".

M. Bonar Law est encore capable de se rendre chez son médecin en automobile. (Voir aussi en page 3)

M. Good, député de Brant, fait une déclaration qui fait du bruit et aura un retentissement considérable. Si le Canada n'a pas la réciprocité dans un laps de temps raisonnable, dit-il, ce sera la ruine de la confédération canadienne et nous aurons l'union politique et commerciale avec nos voisins. Notre gouvernement, dit ensuite M. Drayton, est incapable de nous protéger, comme on peut le voir par la situation des pêcheries dans les provinces maritimes. Nos pêcheurs n'ont pas le droit de se ravitailler dans les ports américains, les pêcheurs américains ont le droit de se ravitailler dans nos ports, et tandis que nous n'avons pas de tarif contre le poisson des Etats-Unis, les Etats-Unis ont un tarif très élevé contre notre poisson. Avec la république voisine, il faut toujours donner plus qu'on ne reçoit; et c'est pourquoi nos manufacturiers et une partie du peuple canadien ne veulent pas d'une réciprocité conclue sur ces bases.

Le ministre des finances répète que le Canada regrette sa faute de 1911, qu'il veut la réciprocité, et que lui-même est en faveur des relations commerciales plus étroites avec nos voisins. "Alors mon ami veut le libre-échange complet, mais que l'expression "relations commerciales plus étroites" ne peut avoir une autre signification", interrompt M. McLaughlin. M. Fielding met un peu d'eau dans son vin et ne se déclare pas prêt à aller si loin que ça.

On parle ensuite de prime de \$125,000 à accorder à l'industrie de la ficelle d'engrèbeage. Au lieu de l'appliquer pendant cinq ans, on l'appliquera pendant huit ans. M. McLaughlin pense qu'il serait préférable de ne pas donner une prime, mais d'établir un droit protecteur en faveur de cette industrie. M. Hoey, progressiste, pense que cette industrie établie sur une base de libre-échange n'a aucune chance de subsister au Canada contre la forte concurrence américaine. D'ailleurs la Manitoba ne peut produire le chanvre nécessaire et tout présage un fiasco dès aujourd'hui. Un autre progressiste voudrait que les agriculteurs qui cultivent le chanvre reçoivent la prime, au lieu du manufacturier de ficelle. La résolution passe quand même.

M. Fielding présente une autre résolution pour diminuer le boni accordé aux propriétaires de puits de pétrole et le faire disparaître dans deux ans. La production du pétrole, après les importantes découvertes de gisements dans le Nord-Ouest, est trop considérable pour que le gouvernement songe à lui accorder des subsides. M. Le Sueur, un député anglais de l'Ontario à nom français, fait un bon discours contre la résolution. Dans l'ouest de l'Ontario, dit-il, des cultivateurs et autres gens modestes ont placé \$2,000,000 de capital dans l'exploitation de puits de pétrole. L'an passé, ils ont reçu \$95,000 de subsides. Si on leur enlève cette gratification, cette année, 50 à 60 pour cent des propriétaires,

Vient de paraître

HENRI BAZIRE, APOTRE SOCIAL

L'administration du *Devoir* vient de mettre en vente l'édition canadienne d'*Henri Bazire, apôtre social*. Cette brochure de format élégant contient une étude de M. Jean Leclerc, ancien président de l'Association catholique de la Jeunesse française, sur son ami Bazire, avec une préface de M. Henri Bourassa, déjà publiée dans le *Devoir*.

Ce sont des pages à lire pour tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales, prêtres et laïques. Ils trouveront aussi profit à les répandre autour d'eux.

Prix: 25 sous l'unité, \$2.50 la douzaine francs. Conditions spéciales par grandes quantités.

Adressez les commandes et demandes de renseignements à l'administration du *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

UN ABONNEMENT DE VACANCES

Il faut avoir sous la main, pendant l'été, un journal de format peu encombrant, bien rédigé, qui donne les principales informations étrangères et canadiennes avec exactitude, précision, sans les exagérer ni les déformer, et qui commente les nouvelles et les événements de façon impartiale, dans une langue correcte.

Au surplus, il est indispensable que ce journal, accessible à tout le monde, ne renferme rien qui puisse être préjudiciable à la bonne santé morale de ceux qui le liront, — grandes personnes ou jeunes gens.

Le *Devoir*, selon sa coutume, offre un abonnement de deux ou trois mois à ceux qui quittent la ville pour la campagne, ou sortent bientôt des mois d'enseignement des collèges, des universités, pour prendre leurs vacances annuelles.

Deux mois, au Canada, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, \$1. Trois mois, \$1.50. Aux Etats-Unis, \$1.50 pour deux mois.

Adressez la commande, avec remise, à l'administration du *Devoir*, service des abonnements, 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

L'ÉCOLE TECHNIQUE

UNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ET SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE ET DE GÉNIE — UNE VISITE INTERESSANTE — ENTREVUE DE M. ALPHONSE BÉLANGER

L'École technique de Montréal inaugure ce matin son exposition annuelle. Cette dernière coïncide avec l'octroi des diplômes annuels et est en quelque sorte une illustration matérielle des capacités des nouveaux ingénieurs.

L'École technique est une école élémentaire et supérieure de mécanique et de génie. Tout garçon qui a ses quatorze ans révolus et a fait un cours d'études primaires satisfaisant, peut être admis. On lui enseigne alors, suivant le degré d'instruction qu'il a acquis, les premières ou secondes notions de théorie mécanique. Dès la première année, il fait connaissance avec l'arithmétique, les mathématiques appliquées, l'algèbre, la physique, la chimie, enfin toutes les sciences exactes y compris le dessin industriel. Dans une revue sommaire se familiarise avec tous les domaines où il doit entrer et acquiert les notions préliminaires essentielles. Il est alors prêt à aborder en deuxième année les problèmes ordinaires de la mécanique et déjà à la fin de la seconde année d'étude, on peut le classer comme un ouvrier de premier ordre. La dernière année est réservée exclusivement aux questions d'ordre théorique supérieur. Les élèves se familiarisent avec les difficultés les plus rudes. On les fait s'ingénier à trouver la solution de problèmes inextricables. En ce point de vue, manuel, théorique, cette formation donne un grand avantage de faire des étudiants des experts par nature qui ne resteront pas brochant devant le premier ennui survenu.

M. Alphonse Bélanger, principal de l'école, avec lequel nous avons eu le plaisir de causer quelques instants, nous déclarait que les professeurs s'attachent principalement à développer chez les apprenants, le sens théorique du métier. Beaucoup de jeunes gens, par ailleurs fort doués au point de vue manuel, sont fréquemment condamnés à végéter dans des emplois inférieurs, par suite du manque de théorie. Ils vous tourneront le dos, hélas, du monde, une roue, une bille, etc., mais redoutent d'acquiescer devant le plus simple travail de coordination qui leur sera soumis. Impossible de former des chefs d'usine ou d'atelier avec ces ouvriers, puisqu'ils n'en savent rien au point de vue de science mécanique, plus que le dernier ouvrier de la boutique. Un ouvrier qui sort de nos cours ne possède peut-être pas l'habileté manuelle des ouvriers d'expérience, mais à coup sûr, peut-il leur en remontrer par la conduite d'un travail, et à tout événement les égalera-t-il au bout d'un an. Nombre de gens se croient que les élèves en sortant de l'École technique, ne possèdent que des connaissances superficielles, mais nous avons moins besoin d'exécutants que de théoriciens exécutants. Si nous voulons disputer avec avantage le domaine industriel à l'étranger dans notre propre pays, nous faut à tout prix que nous ayons des connaissances. Il est parfaitement inutile de clamer contre la conquête industrielle américaine, car nos gens sont incapables de lutter contre elle dans la mise en valeur de nos ressources. Les théoriciens pratiques en arts techniques sont aux travailleurs canadiens ce qu'est l'état-major à une armée.

L'École technique constitue le seul remède à l'encombrement des professions libérales. C'est là son fait notable. Notre province est inondée d'aspirants-médecins, d'avocats et de notaires, etc. Ce surplus est pour le pays une immense source d'ennuis. Les n'ont-ils à tout jamais. Nombre de nos avocats ou médecins étaient de fort intelligents garçons qui eussent pu être des magnats dans l'industrie ou le commerce.

A eux seuls ils eussent suffi à enlever le flot du capital étranger qui aujourd'hui draine jusqu'au dernier sou nos ressources nationales. C'était pourtant là un noble but qui eût suffi à tenter bien des nobles cœurs. Rappelons-le, plus que jamais nous avons besoin d'experts industriels pour ne pas nous laisser tondre plus longtemps par des étrangers plus riches que nous.

L'École Technique offre d'ailleurs des conditions exceptionnelles à tout homme avide de se perfectionner. Elle donne des cours du soir moyennant une modique rétribution pour les ouvriers jeunes ou vieux qui sont anxieux de se perfectionner dans leurs métiers. En ce genre elle complète au point de vue industriel l'œuvre magnifique accomplie par le Conseil des Arts et Manufactures. C'est de nos ouvriers que les nécessités de la vie ont empêché d'acquiescer une instruction suffisante en matière de mécanique peuvent maintenant y suppléer avec avantage et acquiescer les notions suffisantes pour devenir maîtres dans leur art.

Il fait plaisir de constater que la population s'intéresse de plus en plus à l'œuvre poursuivie par l'École Technique. Cette année 421 élèves se sont inscrits aux cours du jour, soit une vingtaine de plus que l'an dernier. C'est un indice que la jeunesse étudiante s'oriente de plus en plus vers le domaine industriel. D'autre part, les cours du soir ont eu moins de fidèles cette année que l'an dernier. La chose n'a rien qui doive surprendre. Le Conseil des Arts et Manufactures offre aux débutants les mêmes avantages que l'École Technique et à titre entièrement gratuit. L'accroissement du nombre d'élèves au Conseil des Arts en est une preuve concluante.

A tout événement 1170 élèves ont fréquenté cette année les cours de l'École Technique, soit 869 de plus que la première année.

qu'il soit désormais bien établi que les ingénieurs sortis de l'École technique sont toujours et sans exception des hommes de valeur exceptionnelle que nos industries seront heureuses de s'arracher. Ce sera aussi dans l'intérêt des élèves, que dans celui du pays.

ALEXIS GAGNON.

LA SESSION D'OTTAWA

(suite de la première page.)

rents puits vers une même raffinerie deviendra à peu près inutile, et les propriétaires de puits qui pourront continuer leurs affaires ne pourront en payer les frais d'exploitation. C'est dire que toute cette région pétrolifère cessera son rendement et que la ville de Petrolia perdra la moitié de sa population. Un autre député prétend que la découverte de gisements pétrolifères dans l'Ouest ne va pas si vite qu'on le pense et que la production augmente lentement. M. Fielding répond à ces deux adversaires que les industries qui viennent à les considérer comme une chose à laquelle elles ont droit. Elles prennent l'habitude de se fier au gouvernement pour continuer leurs affaires. Les propriétaires de puits de pétrole dans l'Ouest de l'Ontario reçoivent un subside de vingt ans, dit-il, ils ont eu le temps de fortifier leur industrie, et maintenant il leur donne un avis d'un an avant de le discontinuer. Ils ne devraient pas se plaindre.

Une autre résolution de M. Fielding diminuant de \$2 à \$1 le montant total des timbres à apposer sur les chèques passe avec difficulté. M. Drayton prétend que l'application de cette loi est difficile parce que la loi est obscure. Il cite plusieurs cas en exemple. Puis les députés, en général, et les progressistes pensent que la résolution protégera surtout les gens riches, car c'étaient eux qui payaient des timbres pour un montant de plus de \$1. Le gouvernement accorde ainsi des privilèges spéciaux aux grosses fortunes, tandis que le commun des mortels devra payer d'autres taxes pour compenser la perte de revenus encourue de ce chef. Un amendement de M. Drayton, pour que le

chèque de moins de \$500 ne paie pas un timbre de plus de deux sous, et un autre amendement de M. Forke pour que le montant maximum des timbres à apposer sur un chèque soit de \$2, comme sous l'ancienne loi, sont bloqués par le président du comité, l'opposition n'a pas le droit de présenter aucun amendement pour augmenter les taxes du pays. La Chambre adopte alors la résolution, en limitant le maximum aux chèques seuls.

M. Fielding présentera bientôt sa dernière résolution augmentant la taxe des ventes. Il y aura probablement une journée de débat sur ce sujet.

Le parlement s'intéresse un moment à l'utilisation des ressources naturelles qui se trouvent dans nos parcs nationaux, à propos de la demande qu'une maison vient de faire au gouvernement pour l'exploitation d'une chute dans le parc de Banff. Les uns recommandent au gouvernement de garder telles quelles les beautés naturelles de nos parcs, tandis que d'autres, dont M. Meighen, se déclarent beaucoup plus utilitaires et ne regrettent pas qu'on emploie les chutes Niagara à faire tourner des dynamos, même si les couples en voyages de noces lui trouvent moins de beauté.

M. McMaster demande un peu plus tard au gouvernement s'il est bien sage de consacrer \$500,000 à la prochaine exposition impériale, lorsque nos finances sont en aussi mauvais état. M. Stewart répond que cet argent servira à la construction d'un pavillon canadien, et que nous ne pouvons faire moins puisque les autres Dominions britanniques ont consacré des sommes importantes à la même fin.

Durant la soirée, l'opposition attaque vivement un subside de \$25,000 accordé à la "Safety League of Canada". M. McMaster est opposé au principe de ces subventions. Le gouvernement ne devrait pas avoir le droit de choisir une société parmi plusieurs sociétés pour lui faire un cadeau, donner un montant de quelques milliers de dollars à un club d'alpinistes dans l'Alberta, etc. Souvent ce sont les sociétés les plus importantes qui reçoivent le plus d'argent. Les membres du gouvernement défendent la "Safety League" qui, disent-ils, fait beaucoup de bien.

"Lundi, dit M. King, la Chambre commencera l'étude de la loi des banques".

de PAUL DESROSNIERS.

NOS PRODUITS EN EUROPE

LES DIRECTEURS DE LA "COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC" S'OCCUPENT ACTIVEMENT DE L'EXPORTATION DE NOTRE BEURRE ET DE NOTRE FROMAGE EN EUROPE

Québec, 15. (D.N.C.) — L'exportation du beurre et du fromage occupe activement les directeurs de la "Coopérative Fédérée de Québec" et les officiers du gouvernement. Cette exportation se fait sur un haut pied en Angleterre où notre beurre et notre fromage sont fort appréciés.

Un expert de la "Coopérative Fédérée", interviewé hier, a déclaré que notre fromage ne craignait pas la concurrence de la Nouvelle-Zélande et du Danemark pourvu que nos cultivateurs continuent à améliorer la qualité de leurs produits.

Cet expert nous disait que le système du prix fixé suivant le gras du lait contribuait à augmenter la qualité des produits et à assurer la vente de notre beurre et de notre fromage en Angleterre.

Ces produits ont aussi accès en Belgique maintenant. L'agent de la "Coopérative Fédérée", M. Lacroix, a déjà pris plusieurs com-

mandes importantes. A Bruxelles surtout, on semble très friand de notre beurre. Ainsi, une épicerie en gros nous fait une belle réclamation et même ses voitures de livraison affichent : "Le beurre du Canada" qui se vend très bien.

M. Lacroix a commencé un travail afin de faire connaître nos produits en France. Il n'aura pas de peine, car déjà notre beurre et surtout notre fromage sont bien connus à Paris et dans d'autres villes. Seulement, la population française ne sait pas encore qu'ils viennent de Québec. Notre fromage est vendu dans tous les restaurants de Paris comme du fromage anglais.

M. Lacroix a entrepris de répandre nos produits en Belgique et en France de sorte qu'en outre du marché de l'Angleterre nous aurons bientôt les marchés de Belgique et de France.

LE PROCÈS CONTRE MARCEL COCHIN

LE JUGE D'INSTRUCTION ANNU-LE DES POURSUITES INTENTÉES CONTRE LE CHEF DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Paris, 15. (S.P.A.) — Le juge d'instruction Jouslin a donné l'annulation des poursuites intentées contre le député Marcel Cochin, chef du parti communiste en France, et de ses autres collègues de la Troisième Internationale, accusés d'avoir conspiré contre la sûreté de l'Etat.

Le magistrat a décidé qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour produire les accusés en Cour d'assises.

L'accusation portait sur un discours prononcé par le député Cochin à une réunion communiste allemande à Essen en janvier, deux jours avant l'entrée des troupes françaises dans la Ruhr.

Le député communiste allemand Holbein qui était détenu à la prison de la Santé sur la même inculpation, a aussi été acquitté.

Cette affaire devrait être jugée par le Sénat français constitué en Haute-Cour, mais celle-ci s'était déclarée incompétente le 25 mai dernier, ce qui avait motivé la démission de M. Poincaré, que le président Millerand avait refusé. L'incident étant aplani une demi-heure après.

L'OISEAU BLEU

EDITION DE JUIN

Ce numéro revêt une toilette de fête bien appropriée au 24 juin.

La couverture illustrée par M. O. A. Léger représente dans un magnifique décor Georges-Etienne Cartier entonnant la chanson patriotique composée par lui-même: "Comme le dit un vieil adage, Rien n'est si beau que son pays!"

Ce dessin illustre très justement un article de tête des plus intéressants sur "Notre fête nationale" par Elie de Salvail.

Le Rêve de petit Pierre, roman de L'Oiseau Bleu, augmente continuellement en intérêt.

Une nouvelle rubrique intitulée "Le coin du curieux" traite en ce numéro de "L'esprit des oiseaux". Cette rubrique sera consacrée à vulgariser de nombreuses notions d'histoire et de sciences naturelles. Un conte en couleurs et en 12 tableaux sur Robert Giffard, type du seigneur colonisateur, constitue deux pages riches en couleurs et en intérêt.

Une causerie captivante de cousine Fauvette, sa correspondance et sa graphologie ajoutent grandement à la valeur de cette revue. Cousine Fauvette publie aussi les mentions d'honneur attribuées aux nombreux concurrents de son concours littéraire, de même que la composition sur "Lambert Cloué" qui remporta le premier prix dans la deuxième catégorie.

L'exploration en aéroplane de notre pays par Pauline et Adélaïde se poursuit à vol d'oiseau avec illustrations appropriées.

Ce numéro de juin comporte de plus un bon nombre de courtes nouvelles et de pensées ainsi qu'un concours mensuel avec prix.

L'Oiseau Bleu invite avec instance tous ses lecteurs à profiter durant les vacances de son abonnement très spécial à DIX SOUS pour les numéros de juillet et août qu'ils recevront par la poste. Il suffit d'envoyer cette somme en argent ou en timbres-poste canadiens avec son nom et son adresse écrits très lisiblement à L'Oiseau Bleu, 296, Saint-Laurent, Montréal. On peut demander aussi un numéro spécimen en envoyant 5 sous à la même adresse. (Communiqué)



Rose QUESNEL

La popularité du Rose Quesnel est votre meilleure garantie de sa qualité et de son uniformité: L'énorme demande du favori de tant de monde nous est d'une grande valeur.

Pour la conserver, le meilleur n'est jamais trop bon. Nous y tenons, et depuis vingt ans nos experts l'ont gardé uniforme, pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade".

Le tabac uniforme depuis vingt ans

Un journal honnête et bien fait....

Le **DEVOIR** est un quotidien rédigé avec soin et honnêteté pour un public intelligent, respectable et instruit.

ACHETEZ ET LISEZ

LE DEVOIR

TOUS LES JOURS

Il est intéressant, bien informé, impartial, propre.



Votre Foyer

Avez-vous constitué "l'Ange Gardien" de l'Assurance sur la Vie, le Protecteur de votre Foyer?

Un Foyer protégé par de l'assurance sur la vie, d'un montant suffisant pour faire face aux hypothèques et aux autres nécessités de la vie, est généralement l'habitable du bonheur. On n'y craint point les incertitudes de l'avenir; on ne craint pas de se le voir enlever par suite d'une vente forcée, si le chef de la famille venait à mourir; et la mère n'y est pas exposée au danger d'avoir à combler par son travail le déficit de trop maigres ressources, ni les enfants, au danger d'avoir à renoncer aux avantages d'une bonne instruction.

"L'Ange Gardien" de l'Assurance sur la Vie vous remplace, si vous venez à partir, et continue votre œuvre. Fort de ses trois milliards de dollars, il veille sur des milliers de foyers canadiens, où parents et enfants vivent dans la sereine satisfaction de ceux qui se savent adéquatement protégés.

Les Agents des Compagnies d'Assurance-Vie sont les grands ambassadeurs délégués à votre Foyer. Ils se feront un plaisir de vous expliquer avec quelle facilité vous pouvez couvrir votre foyer d'un "manteau protecteur".

RIEN NE SAURAIT REMPLACER VOTRE FOYER. C'EST LE PIVOT AUTOUR DUQUEL TOUTE VOTRE EXISTENCE EVOLUE.

SERVICE DE DIFFUSION DE L'ASSURANCE SUR LA VIE

L'Assurance sur la Vie: Témoin d'un amour qui ne meurt pas.

WESTMOUNT

La maison de la municipalité

LE MAIRE MCLAGAN OUVRE SOLENNELLEMENT LES PORTES DU NOUVEAU BÂTIMENT MUNICIPAL, HIER SOIR, ET DONNE UNE BRILLANTE RECEPTION.

Les Westmountais ont inauguré, hier, avec éclat, leur nouvel hôtel municipal, reconstruit en face de l'ancien, entre le rue Sherbrooke et le chemin de la côte Saint-Antoine. Le maire P. A. McLagan a présidé la cérémonie, entouré des conseillers municipaux et des invités d'honneur; la réception s'est déroulée dans la salle du conseil brillamment illuminée et décorée à profusion.

Le nouvel édifice a coûté jusqu'ici, la somme de \$143,000; l'aménagement des bureaux exigera encore une dépense de \$850,000. A l'extérieur l'immeuble présente l'aspect d'un château du moyen-âge, avec sa haute tour principale et ses tourelles disposées comme sur des bastions; et la pierre à bosselure, couleur grisâtre, lui prête une apparence sévère. A l'intérieur, même sévérité un peu tempérée par les décorations des murs et du parquet; les bureaux du service technique, ceux des travaux publics et de la perception des taxes sont installés dans des salles bien éclairées et appropriées à ces fins.

La salle des délibérations est spacieuse et bien proportionnée, avec les bureaux du greffier, du maire et des conseillers qui y sont contigus; tout respire le confort, la tranquillité et le bon ordre.

Le maire a remercié les invités et le public nombreux d'avoir si bien répondu à son appel; il leur a fait les honneurs de la maison. C'est la première fois que la ville Westmount, a-t-il déclaré, se paie le luxe d'une maison bien à elle pour les bureaux de son administration; jusqu'ici, elle s'est contentée d'édifices loués ou achetés pour les transformer quelque peu selon ses besoins. Nous avons fait, pour-suit-il, comme de jeunes mariés qui commencent par louer une maison, pour en acheter une dans la suite. En fait, nous avons construit une maison selon nos goûts et leurs besoins. Aujourd'hui nous avons notre maison à nous; nous l'avons voulue belle et confortable, pour qu'elle fasse longtemps l'orgueil de notre municipalité et comme un de ses plus beaux ornements.

M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, a adressé des félicitations au maire et aux conseillers de Westmount pour le bon goût et la sage administration qui ont présidé à l'édification de ce bel édifice. Il n'est pas étonné que l'on sache faire de si belles choses à Westmount, où l'esprit civique est très développé et où les citoyens fraternisent avec leurs mandataires pour assurer le succès et le progrès de leur petite ville.

M. J. N. Drummond, au nom du maire de Montréal, n'a que des éloges à adresser aux administrateurs de Westmount. Il trouve très beau le monument qu'ils ont érigé pour le siège de leurs délibérations, monument qui un jour fera partie, espérait-il, de la grande cité. Ses remarques provoquent des rires et des protestations discrètes.

M. Paul Mercier, député de Saint-Henri-Westmount aux Communes, invité à dire quelques mots, remercia le maire McLagan qui, à l'occasion de cette cérémonie, avait bien voulu l'inviter. De grand cœur, il s'associe aux paroles du maire Beaubien, d'Outremont, car, depuis longtemps, il a constaté les progrès accomplis dans Westmount. Il sait que ces progrès sont dus, non seulement à la coopération de tous les citoyens de cette municipalité, mais aussi au zèle et au dévouement de ceux chargés d'administrer les affaires de la municipalité.

M. Mercier est heureux que la division qu'il représente aux Communes soit dotée d'un nouvel édifice qui, comme ceux déjà construits, fera l'orgueil de la municipalité de Westmount et de toute cette partie de l'île de Montréal. Le député, en terminant ses remarques, forma les meilleurs vœux pour le succès et le progrès toujours grandissant de la ville de Westmount.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Alexandre Thurber, maire de Longueuil; J. A. A. Leclaire, maire de Verdun; T. D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe; le général C. A. Smart, le maire Ranger et l'échevin A. W. Robertson. Parmi ceux qui assistaient à cette cérémonie, outre ceux déjà mentionnés, nous remarquons: MM. William Rutherford, ex-maire; l'échevin George Hogg, l'échevin E. T. Rutherford, J. W. Scott, Dr A. L. P. Rondeau, l'échevin James Ballantyne, maire de Montréal-Ouest, et plusieurs autres.

Le tarif italien

Ottawa, 15. — M. W. McLeod Clark, commissaire du commerce canadien, à Milan, en Italie, a déclaré ce qui suit au ministère du commerce: «Le tarif qui entre en vigueur le 12 juin abolit les droits sur la morue, le hareng, le bacou, les viandes gelées et préparées, le lard, le jambon, le saumon en conserve dont le poids brut ne dépasse pas un demi-kilogramme; le tarif pour le bétail est réduit à 30 livres-or par tête.»

Triste odyssee

M. A. Mossioan, un Arménien, a raconté hier devant le commissaire Pugsley, une histoire d'horreur et de sang. Parti pour la Turquie quelques jours avant les hostilités turques en 1914, Mossioan a été fait prisonnier avec sa femme et ses enfants. Sept jours durant, presque sans arrêt, les prisonniers ont marché, sans cesse battonnés par les soldats turcs. Ses trois enfants mourant de fatigue ont été abattus à coups de revolver. Tandis que Mossioan tentait de ranimer le dernier, un officier turc a enlevé sa femme et devant la hauteur de son refus à ses désirs, l'a tuée à coups de revolver. Le malheureux réclame \$25,000.

FAITS DIVERS

DEVOUEMENT INUTILE

Il se passe de ce temps-ci des histoires fort amusantes, en Cour de police.

Tout récemment, les agents de la Commission des liqueurs arrêtaient Alexandre Lemay, gérant du club Garneau-Taschereau, 878, rue Ontario est.

Lemay a été condamné à \$1,000 d'amende ou à un mois de prison. Sans se mettre autrement en peine de l'avenir, Lemay a engagé un nommé Bellefleur, pauvre homme déshérité, à purger la sentence sous son nom, moyennant une somme de \$50 et un complet neuf. Bellefleur a accepté le marché et à l'heure dite s'est présenté devant le géolier pour être coté pour un mois.

Malheureusement le truc a été découvert presque aussitôt et sa sentence purgée, Bellefleur a été arrêté pour substitution de personne. D'autre part, Lemay a été arrêté de nouveau et traduit en Cour de police pour s'être si lestement débarrassé de sa sentence.

CADAVERE REPECHE

Le cadavre de Victorien Bélanger, 48 ans, 2849, rue Saint-Dominique, a été repêché hier après-midi, vis-à-vis le parc Dominion. Bélanger était disparu depuis une semaine et souffrait de dépression nerveuse très grave.

BLESSE AU GENOU

Philip Miller, 16 ans, 677, rue Henri-Julien, s'est brisé la rotule du genou droit, hier après-midi, rue Saint-Laurent. Il a tenté de dépasser une auto et est tombé sur le pavé.

ACQUITTE

John Bartick, accusé du meurtre involontaire de Rose-Alma Chartrand, a été acquitté hier par le juge Monet. Rose-Alma Chartrand avait été trouvée morte dans un restaurant chinois, tuée par une trop forte dose de morphine. On accusait Bartick de la lui avoir fournie.

Les ex-dividendes à Wall Street

New-York, 15. — Cent trois valeurs sont cotées ex-dividendes aujourd'hui à la Bourse de New-York. Au 15 décembre dernier, il y avait eu 91 valeurs ex-dividendes. La liste comprend plusieurs dividendes extraordinaires et plusieurs dividendes augmentés. A peu près toutes les industries dont les valeurs sont inscrites sont représentées sur la liste des ex-dividendes.

Permis de construction

Voici les derniers permis de construction accordés à l'hôtel de ville:

I. Yaneshevsky, rue Bromby, magasin, \$5,000.
P. Lapa, rue Drolet, quartier Villieray, 2 logements, \$3,800.
J. Nantel, rue Chateaubriand, quartier Villieray, 1 logement, \$1,500.
Trinity Memorial Church Corp., rue Sherbrooke ouest, quartier Notre-Dame-de-Grâce, une église, \$85,000.
N. Strizzi, rue Cartier, quartier Montcalm, 1 logement, \$1,500.
N. Beauchamp, rue Mont-Royal est, quartier Delorimier, 2 maisons, 4 logements, 2 magasins, \$13,000.
J.-B. Rochon, rue Pictou, quartier Mont-Royal, 2 maisons, 6 logements, \$11,000.
American Presbyterian Church, rue Dorchester ouest, quartier St-Georges, modifications, \$25,000.

Cour supérieure

Province de Québec
District de Montréal.
No 5190.
DAME PEARL ZURIF, Demanderesse,
vs
WILLIAM DROBETZKY, Défendeur.
AVIS
Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause le 3 avril 1922.
ST-JACQUES, FILION ET ROULE, Avocats de la demanderesse.
Montréal, 4 mai 1922.

Cour Supérieure

Province de Québec
District de Montréal.
No 1601.
DAME SALOMÉE AYOITE, Demanderesse,
vs
JOSEPH LESSARD, Défendeur.
AVIS
Une action en séparation de corps a été intentée en cette cause le 28 mai 1922.
CHARLES BOURGEOIS, Avocat de la demanderesse.
Montréal, le 28 mai 1922.

PACIFIQUE CANADIEN

DES CHANGEMENTS DANS

LE SERVICE DES TRAINS

deviendront en vigueur

Dimanche, le 24 Juin 1923

Entre
MONTREAL — SHERBROOKE
MEGANTIC
MONTREAL — NEWPORT
ET LES EMBRANCHEMENTS INTERMEDIAIRES
Pour renseignements, s'adresser aux agents.

LIGNE r r r

FRANCAISE

New-York, Plymouth, Havre, Paris

Voyages avec des gens expérimentés
LAFAYETTE Juin 23 Août 4 Sept. 1
PARIS Juin 27 Juil. 18 Août 19
FRANCE Juil. 4 Juil. 25 Août 25
New-York — Havre — Paris
Bateaux transportant une seule classe à prix populaires
Roussillon Juin 21 Juil. 28 Août 30
Chicago Juil. 30 Août 2 Sept. 6
Suffren Juil. 30 Août 2 Sept. 6
Rochambeau Juil. 7 Août 9 Sept. 13
La Savoie Juil. 14 Août 11
N.Y. Vigo (Espagne) — Bordeaux
La Bourdonnais Juil. 12 Sept. 18 Oct. 27
Nouvelle-Orléans — Vigo (Espagne)
Havre
Niagara Juil. 10 Oct. 10 Dec. 11
De LaSalle
Pour renseignements, s'adresser à
GENIN, TRUDEAU & CIE, Ltée.
Agents Généraux, 24, Notre-Dame
ouest, Montréal au agents locaux.

LE BUDGET DE LA FRANCE

Le rapport final indique que les finances de l'Etat français ont un excédent de 900,000,000 de francs.

Paris, 15, (S.P.A.) — Le déficit du budget évalué à 3,750,000,000 de francs, vient de se changer en un excédent de près de 900,000,000 de francs, d'après le rapport final de la commission sénatoriale des finances.

Après avoir fait la navette entre la Chambre et le Sénat depuis le mois de décembre, le budget s'est établi comme suit: dépenses, 22,154,000,000 de francs; recettes, 23,051,000,000 de francs. Du chapitre dépenses, 11,000,000, c'est-à-dire moins de la moitié du total, sont consacrés aux dépenses ordinaires, ce qui est moins qu'avant la guerre, étant donné la dépréciation du franc. Le reste est affecté au règlement des intérêts de la dette publique, laquelle, au dire de la commission, devient une menace croissante pour les finances françaises.

L'excédent du budget a été rendu possible d'une part en réduisant les dépenses de 1 milliard 800 millions de francs, d'autre part en accroissant les revenus de 2 milliards 200 millions de francs, y compris les 500 millions dus au gouvernement par les compagnies de chemin de fer, pour matériel de guerre.

Le budget français peut de la sorte se comparer favorablement avec les budgets américain et anglais.

Un congrès à bord du "Richelieu"

Comme on le sait l'Union des municipalités de la province de Québec tiendra son congrès annuel du 18 au 22 juin, à bord du Richelieu, au cours de l'excursion qu'elle organise à l'île d'Anticosti. Les organisateurs s'attendent à recevoir plus de 200 délégués; ils lanceront l'association du tourisme et plusieurs projets de réforme municipale.

Les délégués de Montréal et de la région s'embarqueront lundi soir, à 9 heures, heure d'été, au quai de la compagnie Canada Steamships Lines; le Richelieu fera escale aux Trois-Rivières pour prendre les délégués de cette ville, puis à Québec, et se rendra ensuite sans arrêt à l'île d'Anticosti. M. L. A. Taschereau, premier ministre, doit faire partie de la délégation de Québec.

Expulsé du Curb

New-York, 15. — Le "New-York Curb" a annoncé hier l'expulsion de Sylvan-L. Waitzfelder, de la maison "Harris and Co." L'avocat de cette maison a déclaré que la décision du "Curb" avait été causée par une violation technique des règlements et que la compagnie était prête à faire en aucun temps la livraison de toutes les valeurs détenues pour des clients.

L'INDEMNITÉ PARLEMENTAIRE

Ottawa, 15 (S.P.C.) — M. G. H. Boivin (Shefford) suggère d'importantes changements touchant l'indemnité des députés et des sénateurs dans un rapport d'un comité conjoint des deux Chambres.

La principale modification proposée à la loi concernant le paiement des indemnités est l'abrogation de l'article en vertu duquel \$25 par jour sont déduits de l'indemnité pour chaque jour d'absence d'un député ou d'un sénateur dans les dernières deux semaines de la session.

L'article qui voulait qu'un député n'ait pas droit à son indemnité sessionnelle s'il ne participe pas aux trois quarts des séances de la Chambre est aussi enlevé; et il est prévu que l'indemnité sessionnelle doit être payée pour la présence à une session du parlement de cinquante jours ou plus, l'indemnité étant de \$25 par jour pour une présence de moins de jours.

Un autre changement autorise le paiement aux députés, à la fin de chaque mois, de l'indemnité à raison d'un maximum de \$20 par jour au lieu de \$10 par jour comme la chose existe présentement. Une déduction de \$25 par jour sera faite pour chaque jour d'absence d'un député ou d'un sénateur pour chaque journée après quinze jours d'absence. Si la Chambre ajourne d'une journée à une autre après le jour qui suit l'expiration du terme, la présence des membres devra être inscrite et comptée pour les jours d'absence.

Les changements proposés, à l'expiration de l'article concernant le paiement de l'indemnité à la fin de chaque mois, sont recommandés pour entrer en vigueur dès la présente session.

Réserves forestières intactes

M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts est revenu hier d'un voyage à l'Abitibi et au Témiscamingue. Les réserves forestières de la région sont demeurées intactes ou à peu près, a déclaré M. Mercier. Il y a beaucoup de fumée dans la direction du lac Dufault mais on ignore quelle est la nature de l'incendie.

M. Mercier a ajouté que nombre de prospecteurs se rendent dans les districts miniers et que la plupart ont l'air confiant.

L'ENCHÈRE DE LA PROPRIÉTÉ PEEL

La vente à l'enchère des lots de terrain à bâtir, situés dans le quartier Sainte-Marie, et constituant la propriété Peel (succession Thomas-William Peel), a rapporté hier \$125,000. Des 203 lots offerts, 170 ont été vendus. La propriété est située entre les rues Parthenais, Fullum, Larivière et Sherbrooke. Les prix de chacun des lots ont varié de \$350 à \$1,825, pour l'angle sud-ouest de Sherbrooke et Fullum.

La vente avait été autorisée par la "Royal Trust Company", exécutrice de la succession Peel. Le commissaire-priseur était un Américain, de New-York.

Meilleurs que ceux cueillis de frais

— plus savoureux
— plus uniformes
— plus commodes

LAPORTE-MARTIN, LIMITÉE
Montréal et Ottawa



Petits Pois
SOLEIL

Série des Célébrités Bière Black Horse



Cornudet réclama de la bière. Il avait une façon particulière de déboucher la bouteille, de faire mousser le liquide, de le considérer en penchant le verre, qu'il élevait ensuite entre la lampe et son oeil pour bien apprécier la couleur. Quand il buvait, sa grande barbe, qui avait gardé la nuance de son breuvage aimé, semblait tressaillir de tendresse; ses yeux louchaient pour ne point perdre de vue sa chope, et il avait l'air de remplir l'unique fonction pour laquelle il était né.

—Boule de Suif



Si Cornudet vivait encore, quelle joie lui donneraient le goût délicieux, la pureté et la puissance tonique de la Bière Black Horse, chef-d'oeuvre du maître-brasseur

Bière Black Horse

Page du Foyer

Une Moïselle

Nous partions pour la messe, les uns après les autres, nous en revenions par groupes de deux, trois ou quatre. Quand Moïselle quittait sa chaise et descendait l'allée d'un pas discret, velouté, qui ne voulait distraire personne, celles qui l'apercevaient et avaient alors fini leurs oraisons la suivaient aussitôt.

Nous sortions gaïement. Dans le passage couvert qui va de l'entrée "des Carmes" à la rue, il y avait toujours une vieille femme, assise, entortillée d'un châle et d'une mante de noir vert, qui disait bonjour à tout le monde. Elle était entourée de pois à lait, qu'elle gardait, je crois, pour des fidèles qui, avant leurs courses matinales, entendaient la messe. Et elle tricotait en montant cette pacifique garde...

Dans la rue, la mercière, l'antiquaire et les autres faisaient dehors leurs étalages. Les autobus passaient complets. Des étudiants entraient en hâte à l'Institut où des cours commençaient déjà. Et de toutes les fenêtres, des ménagères secouaient tranquillement leurs tapis sur nos têtes. Jusqu'à dix heures, chaque matin, elles avaient ce droit. Je trouvais cet usage d'une propreté bien malcommode. Manger la poussière des autres n'est jamais plaisant.

Avant d'arriver au 33, il y avait une pâtisserie. Celles qui en avaient le goût et les moyens entraient prendre, pour embellir leur petit déjeuner, des croissants ou des gâteaux; et elles

avaient encore le temps de rejoindre les autres avant que Julienne eût ouvert le lourd battant de la porte.

Depuis que Moïselle était au 33, nous prenions ce premier repas dans un petit salon fort pauvre mais dont la fenêtre regardait dans la cour et en accueillait tout le soleil. Marcelle apportait les bols de café ou de chocolat; nous serrions les coudes autour d'une table trop petite, mais chacune plaisait à son gré, racontait son histoire, s'excitait, s'emballait.

Un jour, Fracasse, par étourderie, jeta sur Moïselle toute une tasse de café noir. Moïselle avait sa plus belle robe; une seconde, elle parut irritée et la tasse tomba un: "Fracasse!" plein de reproche. Puis, vivement, elle se ravisa, plaignit Fracasse désolée et la consola: "Ma pauvre petite, n'en pleurez pas. C'est un accident qui se réparera comme les autres." Et Moïselle eut ensuite l'air de n'être pas vexée, de ne pas attacher d'importance à cette tache qui gâchait peut-être pour toujours sa robe la plus neuve.

Moi, j'étais en face d'elle. Je vis le jeu de sa physionomie, l'envie qu'elle eut de gronder Fracasse; et je vis combien elle prenait sur elle et maîtrisait un premier sentiment de violence, avec d'autant plus de mérite, qu'elle le résolvait en douceur.

Et j'admire toujours de plus en plus la vertu de Moïselle.

Michèle Le NORMAND.

SPECIAL "La Voix de son Maître" Victor

- | | | |
|-------|-------------------------------------|--------------------------|
| 19068 | Yes! We Have No Bananas | Fox Trot |
| | Orchestre Great White Way | |
| | Morning Will Come | Fox Trot |
| | Zee Confrey et Son Orchestre | |
| 19066 | Barney Google | Chanté par Georgie Price |
| | I Love Me | Chanté par Billy Murray |
| | Saw Mill River Road | Fox Trot |
| | Orchestre Great White Way | |
| 19074 | Everything is K-O in K-Y | Fox Trot |
| | Paul Whiteman et Son Orchestre | |
| | You've Got to See Mamma Every Night | Fox Trot |
| | Tennessee Tea | |
| 19073 | Nuthin' But | Fox Trot |
| | Paul Whiteman et Son Orchestre | |
| 21641 | Shufflin' Along | Fox Trot |
| | Come Back Old Pal | Valse |
| | Orchestre de Danse Melody King | |
| | Swingin' Down the Lane | Fox Trot |
| 19058 | Beside a Babbling Brook | Fox Trot |
| | Orchestre Great White Way | |

HIS MASTER'S VOICE, LIMITED



Chez tous les
Marchands de
"La Voix
de son Maître"

75¢

Matriage aristocratique

Londres, 14. (S.P.A.) — Lady Cambridge, nièce de la reine Marie, a épousé ce matin le marquis de Worcester en l'église Ste-Marguerite, à Westminster.

Le roi et la reine, la reine douairière Alexandra et plusieurs autres personnages notables ont assisté à la cérémonie.

Courrier de Nicolet

Nicolet, 14. — La Cie ferroviaire du J. M. S. a inauguré un nouveau service. Chaque jour les citoyens de St-Gregoire, comme ceux de Bécancour, de Gentilly, de St-Pierre et de Porterville peuvent aller à Montréal et en revenir assez de bonne heure le soir.

Il y a quelques temps avait lieu dans le sous-sol de l'église de St-Léonard de Nicolet, une soirée dramatique et musicale donnée par les élèves des RRDS SS. de l'Assomption. Cette soirée au profit de l'église remporta \$107.

Il y a quelques temps les Frères de la Charité du collège St-Joseph célébraient à St-Guillaume, le jubilé de 25 ans de profession religieuse de leur supérieur le R. F. Hugon.

Le matin, à 6.30 heures, une messe fut dite par M. l'abbé Jolicoeur à l'intention du jubilaire. A cette messe assistaient les Frères et tous leurs élèves.

A 8.30 heures ces derniers présentaient à leur directeur une adresse de félicitation et exécutaient quelques chœurs de circonstance.

Le midi, banquet présidé par M. le curé et le R. Frère Theodose, assistant-général des Frères de la Charité.

Le toast fut porté à la santé du jubilaire, puis les Frères lui présentèrent leurs hommages. M. le curé le félicita chaleureusement pour ces 25 années de dévouement à l'éducation des enfants.

Aux services publics

M. Adrien Beaudry entendra, le 26 juin prochain, les réclamations relatives à l'expropriation de terrains rue Sherbrooke. La ville doit en effet, pour ouvrir la rue Sherbrooke, fermée à la rue DeLormier, exproprier bon nombre de terrains. Comme la ville n'a pu s'entendre avec les propriétaires, elle a soumis toute l'affaire à la Commission des services publics qui décidera sans recours. Le 21 juin, M. Beaudry adjugera sur le litige de la ville et des propriétaires du boulevard Crémazie. La ville y doit ouvrir une rue.

Retraite fermée des voyageurs

Le jeudi soir, 21 juin, à huit heures, commencera, à la Villa St-Martin, la retraite fermée des voyageurs de commerce.

Tous les voyageurs de commerce qui désirent y prendre part sont instamment priés de donner leurs noms sans retard à M. Bruno Charbonneau, organisateur, 352e, rue Rivard, tel. St-Louis 8097; ou au R. P. Georges Lebel, S. J., Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, près Montréal, (longue distance), Cartierville 18.

Le 24 juin à Chambly

Chambly-Canton, 15. (D.N.C.) — La société Saint-Jean-Baptiste, section Emile Miller, se prépare à fêter dignement la fête nationale. Les samedi et dimanche il y aura dans nos rues et avenues un groupe de demoiselles qui tendront la main aux passants pour recevoir une obole.

Le samedi soir en la salle municipale, il y aura grand euchariste sous la présidence de M. le curé T. La chapelle qui est en même temps l'annuaire de notre section.

Le dimanche aux messes, la quête sera faite par les membres de la Saint-Jean-Baptiste. A la grand-messe qui sera solennelle un prédicateur d' renom fera le sermon de circonstance.

Feu M. Rosario Bourdon

Nous apprenons la mort de M. Rosario Bourdon, anciennement de Montréal, décédé à Paris hier.

Feu M. Bourdon était âgé de 59 ans seulement. Il était né à Longueuil et demeura longtemps à Montréal. Il habitait Paris depuis une trentaine d'années où il occupait les fonctions de directeur-gérant de la compagnie Mecano, dont le siège social est à Liverpool, Angleterre. Il avait ainsi la direction complète des opérations de cette compagnie dans toute la France.

La bibliothèque de l'Union Catholique

A cause des fêtes du collège Sainte-Marie, la bibliothèque de l'Union Catholique ne sera pas ouverte samedi, le 16 juin.

— Quelle veuve! s'exclama la mère du lieutenant avec une ironie sombre.

Le châtelaïn eut un soubresaut.

— Elle n'est pas mariée?

— Pas encore, que le sache. Je le préférerais peut-être... Oui, l'aimerais mieux qu'elle quitta ce nom.

Elle appartient maintenant à un milieu où vous ne pouvez pas vous présenter, où les principes ne comptent pas: tripoteurs de Bourse, gens de théâtre, déchets d'une politique véreuse... Ce qu'elle fait là? Mais ce qu'elle faisait quand il était dans les tranchées: elle s'amuse, elle parade, en compagnie d'une cousine... une femme trop connue qui l'abrite sous son toit et qui s'était mariée à un divorce.

— Est-il possible! répéta l'officier, que la consternation et l'indignation suffoquaient.

— Vous avez entendu parler du député Phénor?

— Phénor! s'écria M. d'Armée avec un geste de dégoût; celui qui a fait partie du ministère sous le régime des fiches? Le directeur du journal "A gauche"?

— Lui-même. C'était le mari de la cousine, conclut-elle simplement.

— S'il en est ainsi, murmura le capitaine en se détournant.

Mme Langel avait promptement essuyé son visage, qui restait fébrile, et se raffermissant par un prodige d'énergie:

— Je ne voulais pas, dit-elle, tirer de l'ombre ces misères; mais puisqu'il m'a fallu vous les révéler, je ne le regrette pas... Je préfère même, à présent, que vous sachiez tout de lui... l'histoire a transpiré inévitablement, ça et là, mais je la crois encore ignorée à St-Maur, où cette... personne, pour des raisons très compréhensibles, s'est abstenue de remettre les pieds.

— A St-Maur? fit-il d'un air indécidement questionneur. Quelle personne?

— La femme de mon fils.

— Elle était donc venue ici, précédemment?

Mme Langel attacha sur lui un singulier regard.

— Ah! vous y aviez des parents! s'exclama M. d'Armée, saisi par une de ces idées qui ne laissent pas le temps de la réflexion. Je m'étais demandé si Mlle Langel, qui a, paraît-il, habité avant la guerre une maison isolée, à peu de distance de Poissard...

— Mais, reprit la visiteuse d'un ton indéfinissable, c'était elle!

Il eut alors mal compris.

— Mademoiselle Langel? accentua-t-il, de plus en plus déconcerté.

— Celle qui est devenue ma belle-fille était notre parente du côté paternel, à un degré très lointain.

— Ah! vraiment... fit M. d'Armée, écaré de surprise.

Il avait donc rencontré à la guerre, dans la personne de Pierre Langel, le mari d'une compatriote! Si rapides et si rares qu'eussent été les séjours de M. d'Armée à Bois-dru depuis son enfance, un nom qui ne lui était pas inconnu avait désigné d'emblée le jeune lieutenant à son attention.

Après un soupir bref, la vieille dame s'était mise à parler de St-Maur, du château admirablement situé, dont elle aimait le style si noble. Son interlocuteur sentit en elle la volonté d'en finir avec le sujet brûlant.

Il s'informa délicatement de la sœur de Pierre.

— Elle ne m'a pas quitté; elle est ma grande consolation humaine.

La jeune fille était, elle aussi, victime de la guerre. Ayant abusé de ses forces auprès des blessés, dans un hôpital organisé à Bourges par un ami de son frère, Thérèse Langel souffrait encore des suites de son dévouement.

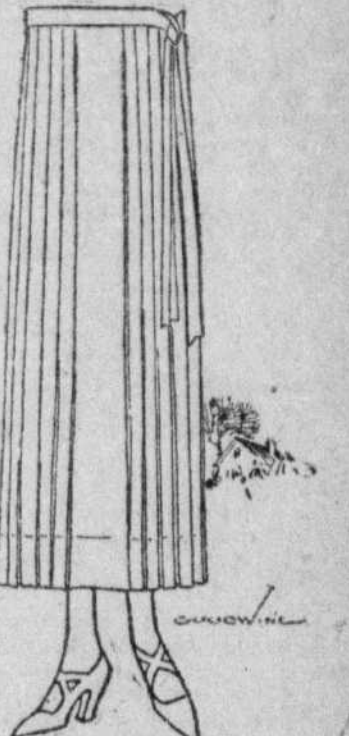
Les Ventes de Juin GOODWIN

JUPES DE CREPE DE CANTON A PLIS

12.50
(Rég. 17.95)

Ces jupes sont en épais crêpe de canton marine, brun, blanc, gris, vert, ou giroflée, à plis variés, et sont d'une élégance sans pareille.

Tailles 25 à 30.



- | | |
|---|-------|
| Costumes d'été en tissu croisé | 19.75 |
| Costumes de flanelle blanche | 22.50 |
| Costumes de Kameline | 29.75 |
| Capes de crêpe de Canton doublées de soie | 29.75 |
| Capes de velours de laine | 18.75 |

— Au deuxième.

Goodwin
LIMITED

Pour l'abbé Gaudin

Le samedi, seize courant, à huit heures, (heure solaire), un service solennel sera chanté dans la chapelle de la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, pour le repos de l'âme de M. l'abbé Gaudin, du séminaire de Saint-Sulpice, décédé en France, il y a quelques semaines. M. l'abbé Gaudin fut plusieurs années supérieur ecclésiastique de la communauté.

Villages inondés

Calgary, 14. (S.P.A.) — Pinkham et Flaxcombe, villages de la Saskatchewan, ont été partiellement inondés hier soir par la pluie d'un violent orage.

Les trains des chemins de fer nationaux qui passaient dans la région étaient en retard de plusieurs heures.

La Gray-Dort sort des modèles nouveaux

Une nouvelle automobile à quatre cylindres à \$1,095.00 et une nouvelle à six cylindres à \$1,325.00, annoncées par la "Gray-Dort Motors, Limited," de Chatham. Voilà une surprise agréable pour les acheteurs qui désirent depuis longtemps des prix plus réduits.

"Le coût des matériaux a monté ainsi que celui de la main-d'œuvre," dit M. Logie, gérant général des ventes de la compagnie, mais, vu la forte augmentation de notre production, le coût de chacune de nos automobiles a baissé et nous allons en faire bénéficier les acheteurs.

Ces nouvelles automobiles désignées sous l'appellation de série "A", seront peintes en noir de Bombay et pourvues de toutes les améliorations les plus récentes, y compris le nouvel embrayage du type disque et le nouvel essieu avec arbre très lourd, engrenages à anneaux fendus et pignon pourvu de coussinets à billes permanents.

La Gray-Dort a le privilège exclusif d'offrir aux acheteurs d'automobiles les voitures à six cylindres les moins coûteuses au Canada et le véhicule aussi le moins coûteux dans la catégorie moyenne des quatre cylindres.

(rec.)

Feuilleton du "DEVOIR"

L'Invisible Présence

par M. LE MIÈRE

13

(Suite)

— Elle n'était pas mariée depuis vingt mois, poursuivait la mère, quand elle l'a quitté, après des scènes et des révoltes folles. La guerre a éclaté sur les entrefaites... Il serait parti en désespéré, sans sa foi religieuse.

M. d'Armée, sous le coup de ces révélations, rassemblait mal ses idées; il se détournait instinctivement de l'abîme entrevu.

— Mais enfin, prononçait-il, cherchant ses mots avec une anxiété cruelle, l'irréparable n'était pas entre eux...

— Que voulez-vous dire?

— Ceci, madame: si graves et si

désastreux qu'aient été les torts de votre belle-fille, ils n'excluaient pas sans doute, aux yeux de son mari, la possibilité du retour...

— Ah! Dieu!

— Il avait résolu de tenter un rapprochement: car tel est bien le sens des paroles que je vous ai répétées... Oui, je vois... Je vois très bien. Et il a fini par lui écrire... Il est mort dans cette pensée du pardon.

— Un pardon qu'elle n'avait jamais demandé et dont elle ne se souciait guère, répliqua Mme Langel d'un ton sacré.

— A-t-elle pu demeurer indifférente au sort de son mari? fit soudainement le capitaine. En apprenant qu'elle était veuve...

— Elle n'était pas mariée depuis vingt mois, poursuivait la mère, quand elle l'a quitté, après des scènes et des révoltes folles. La guerre a éclaté sur les entrefaites... Il serait parti en désespéré, sans sa foi religieuse.

M. d'Armée, sous le coup de ces révélations, rassemblait mal ses idées; il se détournait instinctivement de l'abîme entrevu.

— Mais enfin, prononçait-il, cherchant ses mots avec une anxiété cruelle, l'irréparable n'était pas entre eux...

— Que voulez-vous dire?

— Ceci, madame: si graves et si

parlé de sa belle-fille. Il répondit seulement.

— Mme Pierre Langel est retournée dans sa famille, très loin.

— Ah! vraiment... fit M. d'Armée, écaré de surprise.

Il avait donc rencontré à la guerre, dans la personne de Pierre Langel, le mari d'une compatriote! Si rapides et si rares qu'eussent été les séjours de M. d'Armée à Bois-dru depuis son enfance, un nom qui ne lui était pas inconnu avait désigné d'emblée le jeune lieutenant à son attention.

Après un soupir bref, la vieille dame s'était mise à parler de St-Maur, du château admirablement situé, dont elle aimait le style si noble. Son interlocuteur sentit en elle la volonté d'en finir avec le sujet brûlant.

Il s'informa délicatement de la sœur de Pierre.

— Elle ne m'a pas quitté; elle est ma grande consolation humaine.

La jeune fille était, elle aussi, victime de la guerre. Ayant abusé de ses forces auprès des blessés, dans un hôpital organisé à Bourges par un ami de son frère, Thérèse Langel souffrait encore des suites de son dévouement.

— Mais, reprit la visiteuse d'un ton indéfinissable, c'était elle!

Il eut alors mal compris.

Mme Langel avait promptement essuyé son visage, qui restait fébrile, et se raffermissant par un prodige d'énergie:

— Je ne voulais pas, dit-elle, tirer de l'ombre ces misères; mais puisqu'il m'a fallu vous les révéler, je ne le regrette pas... Je préfère même, à présent, que vous sachiez tout de lui... l'histoire a transpiré inévitablement, ça et là, mais je la crois encore ignorée à St-Maur, où cette... personne, pour des raisons très compréhensibles, s'est abstenue de remettre les pieds.

— A St-Maur? fit-il d'un air indécidement questionneur. Quelle personne?

— La femme de mon fils.

— Elle était donc venue ici, précédemment?

Mme Langel attacha sur lui un singulier regard.

— Ah! vous y aviez des parents! s'exclama M. d'Armée, saisi par une de ces idées qui ne laissent pas le temps de la réflexion. Je m'étais demandé si Mlle Langel, qui a, paraît-il, habité avant la guerre une maison isolée, à peu de distance de Poissard...

— Mais, reprit la visiteuse d'un ton indéfinissable, c'était elle!

Il eut alors mal compris.

— Mademoiselle Langel? accentua-t-il, de plus en plus déconcerté.

— Celle qui est devenue ma belle-fille était notre parente du côté paternel, à un degré très lointain.

— Ah! vraiment... fit M. d'Armée, écaré de surprise.

Il avait donc rencontré à la guerre, dans la personne de Pierre Langel, le mari d'une compatriote! Si rapides et si rares qu'eussent été les séjours de M. d'Armée à Bois-dru depuis son enfance, un nom qui ne lui était pas inconnu avait désigné d'emblée le jeune lieutenant à son attention.

Après un soupir bref, la vieille dame s'était mise à parler de St-Maur, du château admirablement situé, dont elle aimait le style si noble. Son interlocuteur sentit en elle la volonté d'en finir avec le sujet brûlant.

Il s'informa délicatement de la sœur de Pierre.

— Elle ne m'a pas quitté; elle est ma grande consolation humaine.

La jeune fille était, elle aussi, victime de la guerre. Ayant abusé de ses forces auprès des blessés, dans un hôpital organisé à Bourges par un ami de son frère, Thérèse Langel souffrait encore des suites de son dévouement.

— Mais, reprit la visiteuse d'un ton indéfinissable, c'était elle!

Il eut alors mal compris.

LA VIE SPORTIVE

LE MEETING DE DORVAL

C'est demain après-midi qu'aura lieu l'inauguration du meeting du Dorval Jockey Club et pour peu que le club de M. Richard soit favorisé par la température, la piste sera en excellente condition.

La principale épreuve à l'affiche demain sera la cinquième course. En plus de recevoir une bourse élevée, le propriétaire du vainqueur sera possesseur pour une année de la fameuse coupe offerte par lord Byng, gouverneur général du Canada.

Voici le programme officiel de la première journée de la réunion: Première course, bourse Gate-wood, Bourse \$800, chevaux de 2 ans qui n'ont pas gagné \$1,500 en 1923 ou trois courses de \$700 depuis le 30 mars. Cinq furlongs. Deuxième course, à réclamer, Bourse \$800 pour chevaux de trois ans et plus. 1-16 mille.

AU DELA DE CENT CONVIVES ASSISTERONT AU BANQUET

C'est lundi soir prochain, le 18 juin, à l'hôtel Queen, à 8 heures (heure avancée) que seront banquetés les joueurs de hockey du National qui ont remporté le championnat de la Ligue de la cité, l'hiver dernier.

Les sportsmen de Montréal et particulièrement les amateurs de hockey ont tenu à témoigner leur reconnaissance à l'équipe qui a fait honneur à la race canadienne-française durant la dernière saison, et à l'occasion du banquet les dirigeants du sport se feront les interprètes de tous pour exprimer aux joueurs leur admiration et leur reconnaissance. Le Bureau de Direction du National assistera au grand complet à cette réunion, témoignant ainsi sa reconnaissance aux joueurs qui ont si vaillamment porté les couleurs de l'Association l'hiver dernier.

Un nombre des souscripteurs qui assisteront au banquet, nous remarquons: MM. Ant. Savard, Elie Guertin, J. Robertson, H. Lamothe et J. Leblanc. Des billets sont encore en vente à la paillasse du National, 30 Chénier, et chez Theo. Bonin, rue Ste-Catherine Est.

LE NATIONAL SE PREPARE

Les joueurs de crosse du National ont eu une pratique mercredi soir et en auront une autre ce soir. La prochaine partie à Montréal aura lieu le samedi, 23 juin, alors que les Shamrocks iront jouer à Maisonneuve.

Les Violets et Blanches pratiqueront très ardemment pour triompher des Triots Verts et faire oublier la défaite de samedi dernier. L'équipe est maintenant au grand complet et le jeu d'ensemble pourra être développé plus efficacement. C'est un peu le manque de cohé-

LE TOURNOI PROVINCIAL DE TENNIS

LES SERIES SIMPLES INTERMEDIAIRES SERONT DISPUTÉES DEMAIN APRES-MIDI AU TERRAIN DU MCGILL — LE TRIANGLE S'EST FAIT HIER

Le tournoi de tennis pour le championnat de la province commença demain après-midi à deux heures au terrain du McGill, alors que seront disputées les séries simples intermédiaires.

Voici le programme de demain: A 2 h. p.m.

No 1. D.-A. MacLean vs C.-D. Bovery.
No 2. C.-B. Fraser, vs F.-O. Pinkney.
No 3. G.-D. LaViolette, vs P. Cadotte.
No 4. E.-J. Markus vs A. Lacoste.
No 5. R. Beaudry vs J.-E. Beaupré.
No 6. R.-O. Hooker vs R.-G. Austin.

A 3 h. p.m.
No 1. J. Layton vs H.-P.-P. Trimmingham.
No 2. R. Pilon vs L.-L. Tarshish.
No 3. G.-W. Elliot vs C.-G. Morrison.

A 4 h. p.m.
No 1. J.-N. Bétournay vs S. Wicks.
No 2. G.-B.-P. Thomson vs F.-A. Duchesneau.
No 3. F.-E. Munn vs J.-M. McDougall.
No 4. G.-B. Cheese vs B.-G. Pearce.
No 5. L.-R. Waller vs M.-P. Murphy.
No 6. P. Fontaine vs L.-K. Strader.

A 5 h. p.m.
No 1. R.-R. Clutsum vs P.-E. Vennor.
No 2. L.-B. Ramsey vs C.-A. Brown.
No 3. C.-V. Every vs L. Clegg.
No 4. J.-R. Logan vs L.-P. Beauchien.
No 5. S. Perry vs C.-H. Peters.
No 6. A.-T. Brodeur vs F.-A. MacNeill.

A 6 h. p.m.
No 1. G. Minns vs N.-E. Burrows.
No 2. B. Claxton vs K. Ramsey.
No 3. A.-E. Laverty vs M. Rainville.
No 4. H.-V. Pannel vs T.-E. Wardrop.
No 5. R.-W. Fitzsimmons vs E. Durand.
No 6. W.-A. Landry vs E.-N. Snow.

En arrivant sur les terrains, les concurrents doivent se inscrire au directeur du tournoi et rapporter leur nom au registre des concurrents.

Les concurrents qui ne seront pas prêts à jouer quinze minutes après l'heure déterminée seront sujets à perdre par défaut.

Les balles devront être remises au directeur du tournoi après chaque jouée.

Toronto... 020000220000—6 15 5
Reading... 1001300010001—7 9 4
Glazer, Taylor et Vincent; Martin, Eylich, Smallwood et Lynn.
A Jersey-City—
Rochester... 002000000—2 6 3
Jersey-City... 00001232—8 11 0
Littrell, Wilhelm et Lake; Zellers et Freitag.
A Baltimore—
Buffalo... 000000010—1 8 3
Baltimore... 01001442x—12 15 3
Heitman et March; A. Thomas et Cobb.
Note—La joute Syracuse-Newark a été jouée mercredi après-midi au lieu d'hier.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Rochester...	33	17	630
Baltimore...	33	20	623
Toronto...	26	23	531
Reading...	28	25	528
Buffalo...	22	26	458
Newark...	21	26	447
Jersey-City...	21	29	429
Syracuse...	18	31	360

La réunion de Blue Bonnets

LE MEETING DU MONTREAL JOCKEY CLUB A PRIS FIN HIER APRES-MIDI—SPOT CASH GAGNE LE TROPHÉE DE L'HOTEL WINDSOR.

La réunion du Montreal Jockey Club s'est terminée hier après-midi à la piste de Blue Bonnets et les officiers de ce club ont semblé satisfaits du résultat financier de ce meeting.

Spot Cash, appartenant à Harry Payne Whitney, de New-York, a gagné la coupe de l'hôtel Windsor, la plus riche classique du Montreal Jockey Club, disputée hier après-midi. Trajanus a fini deuxième, Baby Grand s'est classé troisième et Opperman a remporté le quatrième argent.

C'était la première fois que le turfman de New-York était représenté au Montreal Jockey Club et son porte-couleur a sûrement fait une belle course. Sharpe, qui avait les guides, fut aussi largement responsable du succès.

Résultat des épreuves disputées hier:

PREMIERE COURSE. — 2 milles. Bourse \$1,600. 4 ans et plus. "Steeplechase". Valeur au vainqueur, \$1,000.

Le Marsouin, 145; Keating. Flying Frog, 140; Barry. Keltie, 135; O'Donnell. Sea Monarch, 137; Green.

Temps, 4:11 3-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Le Marsouin a rapporté \$3.15 en premier, \$2.30 en deuxième. Flying Frog, \$2.65 en deuxième. On n'a pas vendu de billet de troisième.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse, \$800. 3 ans et plus. Pur sang canadiens. Valeur au vainqueur, \$605.

Benthona, 113; Claver. Royal Gift, 115; Scobie. Pelf, 100; Wilson.

Peggie S, 102; Fields. King Wave, 105; Sharpe. Dorando, 110; Roach. Dorianne, 108; Bryson.

Temps, 1:15 2-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Benthona a rapporté \$5.25 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.10 en troisième. Royal Gift \$4.20 en deuxième et \$2.25 en troisième. Pelf, \$2.15 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse, \$800. 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur \$605.

Donaghee, 118; Claver. Star Cloud, 109; Sharpe. Nancy McKay, 105; Holloway. Red Weed, 106; Scobie. Trifalcar, 107; Chalmers. Lady Quicksilver, 106; McCoy. Leading Light, 102; Walls.

Temps, 1:08. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Donaghee a rapporté \$3.40 en premier, \$2.65 en deuxième et \$2.45 en troisième. Star Cloud, \$2.90 en deuxième et \$2.60 en troisième. Nancy McKay \$2.95 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$1,200. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$900.

Heeltaps, 103; Chalmers. x Bullet Proof, 117; Sharpe. Kildur, 124; Claver. Huskallong, 112; Fields. x Planet, 109; McCoy. Wye, 89; Callahan.

x Entrée C.-B. Shafer. Temps, 1:13 2-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Heeltaps a rapporté \$16.30 en premier, \$6.50 en deuxième et \$2.35 en troisième. Entrée Shafer \$4.15 en deuxième et \$2.20 en troisième. Kildur, \$2.15 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 1 1-8 mille. Bourse \$5,000 ajoutés. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$3,700.

Spot Cash, 108; Sharpe. Trajanus, 101; Roach. Baby Grand, 114; Claver. Opperman, 112; Stirling. Brilliance, 95; Chalmers. Goodolier, 102; Fields. Sandy Beal, 106; Jackson. x Marble, 100; Walls. Redstone, 100; Wilson.

x Entrée Ross. Temps, 1:54 4-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Spot Cash a rapporté \$9.15 en premier; \$4.25 en deuxième et \$3.20 en troisième. Trajanus \$7.35 en deuxième et \$3.75 en troisième. Baby Grand, \$3.70 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse \$900. 3 ans et plus. Handicap à réclamer. Valeur au vainqueur \$675.

Despair, 105; Sharpe. Wrangle, 102; Fields. Fannie Bean, 108; Chalmers. Bawille, 103; Walls. All Fair, 105; Scobie.

Temps, 1:40 2-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Despair a rapporté \$7.50 en premier, \$3.25 en deuxième et \$2.25 en troisième. Wrangle, \$3.05 en deuxième et \$2.10 en troisième. Fannie Bean, \$2.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-8 mille. Bourse \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$605.

Dark Hill, 112; Sharpe. Star Realm, 118; Alexandra. Gallagher, 108; Jackson. Darnley, 110; Roach. Herron, 111; Primrose. Smart Money, 108; Scobie. Payello, 105; Fields.

Temps, 1:40 2-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Dark Hill a rapporté \$7.50 en premier, \$3.25 en deuxième et \$2.25 en troisième. Star Realm, \$3.05 en deuxième et \$2.10 en troisième. Fannie Bean, \$2.55 en troisième.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York...	32	19	627
Philadelphie...	28	21	571
Cleveland...	29	22	562
Détroit...	23	26	469
St-Louis...	21	28	429
Boston...	19	26	422
Chicago...	19	26	422

INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York...	32	19	627
Philadelphie...	28	21	571
Cleveland...	29	22	562
Détroit...	23	26	469
St-Louis...	21	28	429
Boston...	19	26	422
Chicago...	19	26	422

A Reading— R.H.E.

DORVAL JOCKEY CLUB

REUNION DU PRINTEMPS

Ouverture: Samedi, le 16 Juin
Fermeture: Samedi, le 23 Juin

Grandes Bourses de la Réunion:

	\$2,000 ajoutés.
16 Handicap Coupe de Lord Byng	1.200 "
18 Handicap Hurricane	1.200 "
18 Handicap Dorval National	1.200 "
19 Handicap Lakeshore	1.500 "
20 Dorval Juvenile Stakes	2.000 "
21 Handicap Dixie	1.200 "
22 Handicap St-Jacques	1.200 "
23 Handi. Coupe de L'Hôtel Queen's	3.000 "

Première course à : 2.00 p. m., heure officielle.
3.00 p. m., heure avancée.

SERVICE DE TRAINS :

Tous les jours, deux trains spéciaux se rendant directement au champ de courses, partant de la gare Windsor, C.P.R., à 12.40 et 1.10 p.m., heure officielle, retournant à Montréal immédiatement après la dernière course.

Train supplémentaire les samedis à 12.20 p.m.

Pour trains réguliers du C.P.R. et du G.T.R. consultez les horaires locaux.

PRIX D'ENTREE: \$2.00 (taxe comprise)
(Les enfants ne sont pas admis).

AVIS AUX MEMBRES DU CLUB

SPECIAL: Le restaurant du Club House a été confié à la maison bien connue: KERHULU & ODLAU, Est 2140.

Temps, 1:55 4-5. Piste lente. — Pari de \$2.00 sur Dark Hill a rapporté \$10.20 en premier, \$3.55 en deuxième et \$3.50 en troisième. Star Realm, \$3.95 en deuxième et \$3.00 en troisième. Gallagher, \$4.05 en troisième.

Le championnat féminin au golf

Miles B. Virtue (Whitlock) et Kennedy (Royal-Montreal) sont en tête du championnat féminin, qui se dispute à Beaconsfield. Dans la compétition du handicap, Mlle Virtue a un point d'avance sur M. C.-H. Allen, de Beaconsfield.

Dans le tournoi du lancement, Mlle D. Patterson s'est classée première avec 160, 153, 155, faisant un total de 468 verges.

Voici les résultats à la fin des 18 premiers trous:

Mlle D. Virtue, Whitlock	97
Mlle Kennedy, Royal-Montreal	97
Mlle Helen Paget, Royal-Ottawa	99
Mme Ahearn, Royal-Ottawa	100
Mlle Kate Robertson, Beaconsfield	101
Mlle Hazel Kennedy, Royal-Montreal	101
Mlle Molly McBride, Beaconsfield	101
Mlle A. Strachan, Kanawaki	102
Mme G. H. Allen, Beaconsfield	104
Mlle Helen Bernard, Royal-Montreal	104
Mlle L. Kinsella, Senneville	105
Mme Foy, Québec (holder)	105
Mlle N. Annable, Royal-Montreal	106
Mme Irwin, Royal-Montreal	106
Mme Pinhey, Royal-Ottawa	106
Mlle H. LeSueur, Royal-Ottawa	108
Mlle Réjane Marson, Laval-sur-le-Lac	109
Mme George Chacoon, Grand-Mère	109
Mme R.-J. Dawes, Royal-Montreal	109
Mme G. Milroy, Royal-Montreal	109
Mlle Anne Mackintosh, Royal-Montreal	109
Mme F.-G. Woods, Beaconsfield	109

Walter Hagen est en troisième place

Troon, Ecosse, 15. — Deux joueurs de golf anglais, C.-A. Whitcombe et Arthur L. Haver, sont en tête du tournoi de championnat qui se dispute ici en ce moment. Ils ont pris 146 coups pour les 36 premiers trous, hier. Un autre 36 trous sera joué aujourd'hui, pour décider du championnat.

Walter Hagen, le champion actuel, est en 3e, avec un coup en arrière. Si Hagen gagne aujourd'hui, le championnat sera emporté aux États-Unis pour la troisième année consécutive.

S'il faut s'en rapporter aux performances précédentes, ceux qui sont en tête seront difficiles à supplanter, car hier ils ont fort bien joué.

Gordon Lockhart, avec 149 coups, et Robert Scott, avec 150, sont troisième et quatrième et Joe Kirkwood, d'Australie, les suit de près.

Résultat à date: C.-A. Whitcombe, 146; Arthur L. Haver, 146; Walter Hagen, 147; Gordon Lonehart, 149; Robert Scott, 150; Joe Kirkwood, 151; T. Walton, 151; T.-B. Fernie, 151; Johnny Farrell, 152; Macdonald Smith, 153; W.-M. Watt, 153; S.-F. Brews, 153; Abe Mitchell, 154; George Duncan, 154; Edward Ray 154; J. Mackenzie, 154; H.-C. Jolly 154; G.-R. Buckle, 154; G. Gadd, 154; Fred Collins, 154; Cyril Toller, 156; Alexander Herd, 157; J. H. Taylor, 158; Angel de la Torre, 158; Leo Diegel, 160; George Aubach, 174.

T-RIVIERES BAT QUEBEC

Les Trois-Rivières, Qué., 15. — Le Trois-Rivières a gagné la dernière partie de la série avec Québec par 4 à 3. Les locaux comptèrent trois points dans la sixième reprise sur quatre coups réussis et un but sur balles. Landray a lancé une bonne partie pour Trois-Rivières, se montrant solide dans les moments critiques.

R. H. E. Québec... 101001000—3 12 2

NOUVELLES PAILLES



La distinction, la grâce et le confort sont les principales caractéristiques de nos chapeaux. Tous les nouveaux styles, les nouvelles tresses, les nouveaux bords, etc., sont étalés en une remarquable variété.

PRIX \$1.50 ET PLUS

Achetez directement du fabricant et économisez le profit de l'intermédiaire.

SPECIALITE: — Chapeaux de pailles de toutes sortes, nettoyés et remodelés par les seuls chapeliers experts et spécialistes à Montréal.

Ed. MICHAUD

Importateur et Fabricant
11, RUE BLEURY
Plateau 3048 — près Craig

T-Rivières... 00010300x—4 8 5
Batteries: Schwab et Wingo; Landry et Feeley.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Canadien...	20	12	625
Royal...	20	13	606
Québec...	14	19	424
Trois-Rivières...	12	22	353

La joute Montréal-Canadien, cédulée pour hier après-midi au parc Atwater, n'a pas eu lieu à cause du mauvais état du terrain.

Chemin de fer Pacifique-Canadien

MONTREAL ET LA COTE DU MAINE VIA LES MONTAGNES BLANCHES.

Afin de pourvoir aux exigences de l'affluence toujours croissante des voyageurs entre Montréal et les plages du Maine et de fournir aux excursionnistes le maximum de confort, le chemin de fer Pacifique-Canadien fera circuler cet été un train spécial direct composé entièrement de wagons-lits entre Montréal et Portland. Old Orchard Beach et Kennebunk, à partir du 29 juin. Dans la direction sud, ce train spécial partira de la gare Windsor à 8.45 p. m. les vendredis, arrivant à Portland à 6.10 a. m. à Old Orchard à 6.54 a. m. et à Kennebunk à 7.21 a. m. le lendemain; dans la direction nord, départ de Kennebunk à 7.55 p. m. de Old Orchard à 8.27 p. m. de Portland à 8.10 p. m. le dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6.50 a. m. le lundi.

Toutefois, à l'occasion de la Confédération et de la Fête du travail, un train spécial partira de Kennebunk les lundis, 2 juillet et 3 septembre, au lieu du dimanche, et les

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCE
Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE ST-JACQUES
Tél. Main 2983-4552 Montréal

AVOCATS
Archambault & Marcotte
AVOCATS
30, rue St-Jacques
Joseph Archambault, C.R. Emilie Marcotte, L.L.B. J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest
Immeuble Delath, chambre 11
Tél. Main 5228.
Aviser légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, L.L.L. Alfred Labelle J.-Vic. Cartier, L.L.L. L.-J. Barcelo, L.L.B.
CARTIER, LABELLE & BARCELO
AVOCATS
Chambre 708a, Immeuble "Power"
53, rue Craig ouest
Tél. Main 5328 MONTREAL

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Eduard Forest, Lalonde et Coffin
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone: Est 2251.

Victor Payer Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS
Immeuble Power 83, Craig ouest
Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L. L. Guérin, L.L.L. B. Payer-Raymond, L.L.L.

Anatole Vanier Gur Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main, 5632, 97, rue St-Jacques

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE
AVOCATS ET PROCUREURS
71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Chambres 600-605, Tél. Main 5297.
W.-F. Mercier, L.L.L. J.-K. Merlier, B.C.L. Albert Sauvage, B.C.L.

CHS ARCHAMBAULT
Notaire
765, AVENUE MONT-ROYAL EST
Tél. St-Louis 2143

HORACE LIPPE
NOTAIRE
11, Place d'Armes, Montréal
Tél. Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
EN CAOUTCHOUC
EN TOUS GENRES
A. Derome & Cie
20, NOTRE-DAME EST Tél. M. 4679

GADRES! MIROIRS! MOULURES!
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et détail
Bureau et magasin 55, St-Laurent
Manufacture, 7, rue Clarke
MONTREAL, QUEBEC
Tél. Plateau 2616

OPTICIEN
Examen de la vue, lunettes et lorgnons.
Téléphone: Est 989.
ALPHONSE-L. PHANEUF
OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE
385, rue Saint-Denis
Près de la rue Ontario MONTREAL

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufact

LES CANDIDATURES DANS ONTARIO

Il y a 294 candidats pour 111 sièges — Les conservateurs présentent 102 des leurs, les libéraux 77 les progressistes 75 et les ouvriers 22.

Toronto, 15 (S.P.C.) — La nomination des candidats pour les élections générales prochaines a eu lieu hier dans toute la province de l'Ontario, et 294 candidats se sont inscrits pour les 111 sièges de la législature ontarienne.

Les conservateurs sont en tête de la liste avec 102 candidats, suivis des libéraux avec 77. Les fermiers-unis ont 75 candidats pendant que les ouvriers auront à appuyer 22 des leurs et que les indépendants et les autres partageront leurs votes entre 18 candidats dont on ignore la couleur politique.

Ce qui indique que la présente campagne électorale provoque beaucoup d'intérêt d'un bout à l'autre de la province, c'est qu'il n'y a eu que deux acclamations, celles de W.F. Nickle, C.R. conservateur, à Kingston, et de Peter Heenan, ouvrier, à Kenora. Ce qui ajoutera encore plus d'intérêt à la lutte c'est que dans un grand nombre de comtés, trois candidats brigueront les suffrages populaires. Il y a trois candidats inscrits dans 51 divisions, pendant que deux candidats se feront la lutte dans 48 divisions. Dans huit comtés, quatre candidats ont été mis en nomination. Dans

Port-Arthur, cinq candidats dont une femme, se feront la lutte, et dans Ottawa-ouest, six candidats sont en lice.

Le parti libéral et le gouvernement comptent chacun deux femmes-candidates. Mlle Isabel Armstrong et Mme B.O. Allen, arborant le drapeau du parti libéral dans les divisions de London et Port-William respectivement, pendant que les couleurs du premier ministre Drury sont portées dans Toronto, pour les deux divisions, par Mme W.H. Becker et Mme W.E. Groves. Les indépendants comptent un candidat populaire dans la personne de R.F. Seymour, mis en nomination dans Cochrane, qui se présente comme le "candidat des colons".

Le premier ministre Drury et les chefs conservateurs ont à soutenir une dure lutte. A. Halton, le premier ministre a comme oppositionnistes, Georges Hillmer, conservateur, et Leroy Dale, libéral. A Grenville, M. G. Howard Ferguson doit aussi faire face à deux autres candidats: MM. W. Buchanan, fermier, et Robert Weir, libéral. L'adversaire de M. Wellington Hay, à Perth-nord est le Dr J.D. Monteith, conservateur.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE EST CLOS

Le gouvernement britannique envoie une réponse définitive à Krassine — Les Soviets s'engagent à cesser une certaine propagande pro-bolcheviste.

Londres, 15. (S.P.A.) — Le gouvernement britannique a fait parer à son hier à Léonide Krassine, délégué des Soviets de Russie, une brève réponse qui met fin à la longue correspondance commencée à la suite de l'ultimatum de lord Curzon. Ainsi prend fin le différend entre la Grande-Bretagne et la Russie, différend qui avait été sur le point de faire rompre le traité de commerce existant entre les deux pays.

On considère que si cette rupture a été évitée, c'est en grande partie due au tact diplomatique de M. Krassine. Le gouvernement britannique considère l'incident clos.

La Russie a cédé sur beaucoup de points, tout d'abord en désavouant la note injurieuse de Weinstein, promettant des compensations pour les batteurs de pêche saisis, dans le cas de Harding et Davison, et autorisant de pêcher dans la

limite de douze milles. Quant à la propagande soviétique, on a fait un compromis.

La teneur de la réponse indique que la Russie accepte de transférer (en se conformant aux règles diplomatiques) son agent, le lieutenant Raskolnikov, de Kaboul, Afghanistan, à un autre poste. Elle reconnaît, d'après la note que "de graves accusations" pesaient sur lui. La Russie s'engage aussi à ce que M. Shaniatsky, son agent à Téhéran, observe l'esprit et la lettre de la réponse, en ce qui concerne la propagande.

La réponse fait ensuite savoir que la Grande-Bretagne, ses Dominions, colonies ou protectorats s'engagent à ne pas assister les émigrés russes dans les desseins hostiles qu'ils pourraient avoir contre le gouvernement des Soviets ou des républiques alliées.

CONFLAGRATION À NEWPORT

On annonce que vingt maisons ont été détruites dans ce village de la Gaspésie — Le gouvernement sera sévère pour les personnes négligentes.

Québec, 15 (S. P. C.). — Dans le comté de Gaspésie les feux de forêts ont atteint le village de Newport. Vingt maisons ont été détruites ainsi que plusieurs granges. Par contre, dans toutes les autres parties de la province, les feux diminuent. La pluie a facilité la tâche des gardes-feu.

On vient de s'apercevoir que le plus grand nombre des feux ont éclaté dans des broussailles allumées par les colons et que ces derniers ne les ont pas contrôlés suffisamment. Le gouvernement se propose de prendre des mesures sévères contre les colons qui se sont rendus coupables de plus d'une offense contre les lois de la protection des forêts.

Les chasseurs et les pêcheurs ont eux aussi été cause de nombreux incendies. On n'enmettra plus aucun permis tant que la saison dangereuse ne sera pas finie.

Les compagnies de bois ou tout au moins leurs employés ont par leur négligence été cause de nombreux incendies. La nouvelle loi prévoit que chaque fois que des bûcherons seront envoyés dans des chantiers ils devront être accompagnés d'au moins un homme très au courant de la manière de combattre les feux.

LE CONGRES DES MEDECINS

IL A PRIS FIN HIER APRES-MIDI. QUELQUES INTERESSES VISIONNERONT ENCORE QUELQUES CLINQUES

La cinquième-annuelle assemblée annuelle de la Canadian Medical Association, la troisième assemblée annuelle de la société canadienne des anesthésiques et la quatrième assemblée annuelle de la société canadienne des radiologistes ont pris fin hier après-midi. Comme on le sait, toutes ces différentes assemblées étaient tenues simultanément, depuis le début de la présente semaine, à l'hôtel Mont-Royal. Les nombreux échantillons qui figuraient dans une des grandes salles de l'hôtel ont également été enlevés dès hier soir.

Plusieurs des délégués à ces assemblées sont retournés aussitôt chez eux, cependant que les autres continueront d'assister aux cliniques qui sont données dans quelques-uns de nos hôpitaux. D'importantes cliniques de démonstration, en effet, seront données encore aujourd'hui à l'hôpital Sainte-Justine ainsi qu'à l'Institut Bruchési, et aujourd'hui et demain avant-midi aux hôpitaux Notre-Dame, Royal, Victoria et Général.

Des cadeaux de liqueurs

Paris, 15. (S.P.A.) — L'association des transatlantiques a révolutionné les mœurs. Au lieu d'envoyer à un ami ou à un parent sur le point de partir un panier de fruits comme autrefois, on lui offre maintenant un panier garni de vins, de champagnes et de brandies assortis et parfois d'un cocktail.

Un certain nombre de débits de vins se sont fait une spécialité d'offrir ces assortiments de boissons suffisants pour une semaine, épargnant ainsi à l'acheteur le trouble de faire un choix.

M. Burrell et la Ligue

Ottawa, 15. (S.P.A.) — M. Martin Burrell, parlant hier soir, à la section locale de la Société de la Ligue des Nations, a déclaré que le président Harding, des Etats-Unis, va peut-être recevoir une invitation de faire partie de la Ligue des Nations à cause des bonnes paroles qu'il a eues dernièrement pour cette organisation.

M. Burrell a rappelé que la section ottavienne a été fondée il y a un an et il a félicité les membres des progrès accomplis.

L'orateur a dit ensuite que nombre de gens croient que les conditions européennes actuelles prouvent indiscutablement le manque d'efficacité de la Ligue.

M. Murphy, docteur en droit

New-York, 15. (S.P.A.) — M. Charles Murphy, C.R., ministre des postes du Canada, a reçu hier le degré honorifique de docteur en droit de l'Université Fordham.

Mgr Edouard-Patrice Roche, de St-Jean, Terre-Neuve, était présent à la cérémonie. Cinq cent soixante-huit étudiants ont reçu les degrés.

Saisie d'armes

Bochum, 14. (S.P.A.) — Les autorités françaises de Bochum ont saisi 80 carabines et 50 pistolets dans la prison locale. Le gouverneur de l'institution a prétendu que ces armes ne servaient qu'à des fins de protection. Les Français ont soutenu, de leur côté, que la quantité d'armes dépassait celle prévue par la loi. Ils n'ont imposé aucune punition.

POUR LECTURE DURANT LES VACANCES

Les chasseurs de noix, roman canadien par Arthur Bouchard. En vente à la librairie du Devoir.

\$1.10 franco.

LE CABINET BELGE DEMISSIONNE

A la suite du vote du Sénat contre l'usage de la langue flamande à l'école du français dans l'Université de Gand, M. Theunis a offert sa démission au roi Albert qui l'a acceptée.

Bruxelles, 15. (S.P.A.) — Le Cabinet belge, sous la conduite du premier ministre Georges Theunis, a démissionné hier soir, à la suite d'un débat ayant trait à l'usage de la langue flamande dans l'Université de Gand.

Cette décision du Cabinet a été prise à cause de la loi passée l'année dernière devant la Chambre des députés et adoptée par le Sénat, autorisant l'usage du flamand dans tous les cours de l'Université de Gand.

On pouvait depuis plusieurs mois se rendre compte, d'après les dépêches de Bruxelles que le vote de la Chambre avait été une cause d'inquiétude pour les étudiants.

Plusieurs personnes avaient été blessées dans des bagarres et l'on avait dû prendre des mesures pour protéger les députés flamands et leurs maisons.

Tous ceux qui sont opposés à cette loi assurent qu'elle fait partie du programme des extrémistes flamands et que c'est une menace à l'unité belge.

La crise politique née du conflit au parlement par suite de la proposition de substituer la langue flamande à la langue française à l'Université de Gand, a eu son apogée hier après-midi lorsque le Sénat eut rejeté une résolution du baron Charles de Broqueville demandant l'usage de la langue française.

LA NAVIGATION

Le "Doric" est dans le golfe

ON ATTEND CE PAQUEBOT A QUEBEC LUNDI MATIN ET A MONTREAL LE LENDemain DANS LA MATINEE. — LES EXCURSIONNISTES DE TORONTO. — LE "MEGANTIC" PART DEMAIN

Le "Doric", nouveau paquebot de la ligne White-Star Dominion venant pour la première fois de Liverpool avec 117 passagers de cabine et 522 de troisième classe, était signalé à 3 heures hier après-midi comme étant à 500 milles à l'est du cap Race. On en conclut, aux bureaux de la compagnie, qu'il sera à la Pointe-au-Père de très bonne heure lundi matin, à Québec lundi midi et à Montréal le lendemain dès le début de la matinée. Plusieurs membres officiels de la compagnie, des journalistes, des photographes s'y embarqueront et feront le voyage de Québec à Montréal.

Deux cents membres de la Chambre de commerce de Toronto et de diverses autres organisations industrielles et commerciales de la province d'Ontario sont partis de Montréal aujourd'hui même, à bord du "Cape Eternity" pour une excursion au Saguenay. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, ils seront de retour ici mardi prochain et assisteront le même jour à une réception à bord du "Doric", réception organisée en leur honneur par les officiers de la ligne White-Star Dominion et à laquelle assisteront également des représentants de la Chambre de commerce de Montréal, du Board of Trade, etc.

Le "Doric" sera ouvert au public de 1 heure à 5 heures 30 (heure avancée) mercredi après-midi. Ceux qui désirent visiter ce nouveau paquebot, le plus puissant qui soit jamais venu dans notre port, devront toutefois se munir de cartes en s'adressant aux bureaux de la ligne White-Star.

A BORD DU "MEGANTIC"

Le "Megantic", de la ligne White-Star Dominion, partira demain avant-midi de Montréal à destination de Liverpool.

Parmi les passagers de cabine enregistrés, mentionnons M. le docteur Gustave Lemieux, assistant-président de l'Assemblée législative provinciale de Québec, ainsi que les Montréalais suivants: M. et Mme Georges-E. Vipond, M. S.-Z. Fels, Mlle E.-Z. Fels, M. Eugène Lafleur, avocat, Mlle Madeleine et Violette Lafleur, M. et Mme Germain Lajoie, M. J.-E. Lafore, Mlle Y. Ethier, etc.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Mellita", de la compagnie du Pacifique-Canadien, venant d'Anvers, Southampton et Cherbourg, avec 218 passagers de cabine et 447 de troisième classe, est attendu à Québec vers minuit et à Montréal demain à 8 heures du soir.

Le "Montclare", de la même compagnie, venant de Liverpool et Belfast avec 321 passagers de cabine et 998 de troisième classe, est attendu à Québec demain midi et à Montréal dimanche à 7 heures du matin.

Le "Marburn", de la même compagnie, venant de Glasgow et Belfast avec 134 passagers de cabine et 359 de troisième classe, est attendu à Québec dimanche vers les 7 heures du matin et vers les 9 heures du soir à Montréal.

L'"Andania", de la ligne Cunard venant de Southampton et Cherbourg avec 166 passagers de cabine et 501 de troisième classe, est attendu demain à Québec et dimanche à Montréal.

Le "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, venant de Glasgow avec 33 passagers de cabine et 94 de troisième classe, est attendu dimanche à Québec et le lendemain à Montréal.

Le "Montrose", de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Liverpool de très bonne heure demain matin, venant de Montréal.

L'"Empress of France", de la même compagnie, venant de Southampton et Cherbourg, est attendue à Québec mercredi prochain.

Le "Minnedosa", de la même compagnie, est arrivé à Cherbourg hier midi, venant de Montréal et

mande à l'égal du français. Le Cabinet a alors démissionné. Le roi a accepté la démission du cabinet. Non seulement le parlement était divisé sur la question, la Chambre approuvant la langue flamande et le Sénat s'y opposant, mais le cabinet était lui-même divisé, les membres influents, tels que M. Van de Vyvere, favorisant la prépondérance de la langue flamande quoique la majorité du Cabinet s'y opposait.

Yu l'impossibilité pour le cabinet d'en venir à une entente unanime quant à son attitude sur la question, sa démission était inévitable.

La Chambre des députés avait voté le même bill, l'an dernier, mais en mars dernier, le Sénat l'avait rejeté, la majorité de ses membres préférant maintenir à Gand une université française.

Le cabinet sortant de charge a été formé, avec M. Georges Theunis comme premier ministre, en décembre 1921, pour succéder au ministère de Carton de Wiart. M. Theunis a été une figure prédominante dans les diverses conférences qui ont été tenues sur le problème des réparations dans lesquelles il a fait des efforts marqués pour concilier les points de vue anglais et français. La question sur laquelle il se retire est d'un caractère purement domestique.

en route pour Southampton et Anvers.

L'"Empress of Canada", de la même compagnie, est attendue à Vancouver lundi après-midi prochain, venant de Hong-Kong et Yokohama.

L'"Empress of Asia", de la même compagnie, est partie, hier, de Vancouver à destination de Yokohama et Hong-Kong.

Le "Mauretania", de la ligne Cunard, était attendu à New-York cet avant-midi, venant de Southampton et Cherbourg.

L'"Homer", de la ligne White-Star Dominion, est arrivé hier à ton, et Cherbourg avec 206 passagers de première classe, 82 de deuxième, 29 de troisième.

Le "Calypso", de la Cie Générale Transatlantique française, est attendu à New-York, venant du Havre avec 42 passagers de première classe, 40 de deuxième, 19 de troisième.

Le "Roussillon", de la même ligne, est arrivé hier, à New-York, venant du Havre avec 69 passagers.

Le "Zeeland", de la ligne Red Star, est attendu à New-York demain, au cours de la matinée, venant d'Anvers et Southampton.

NAVIRES DANS LE PORT

Le nombre des navires dans le port hier soir était de trente exactement. Voici leurs noms:

Canadian Beaver, marine du gouvernement, hangar 24.

Aledo, Quackenbush and Co., section 46.

Jan, Elder-Dempster and Co., usines Vickers.

New Brighton, Elder Dempster and Co., hangar 45.

Canadian Leader, marine du gouvernement, hangar 12.

Heathfield, Thos. Harling and Son, section 9.

Doomholm, New Zealand Shipping Co., section 46.

Ramona Head, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 15.

Cyprie Queen, T. R. McCarthy Reg'd, usines Vickers.

Mar T. R. McCarthy Reg'd, section 7.

Canadian Cruiser, marine du gouvernement, hangar 25.

Jolly Inez, Walford Shipping Co., section 40.

West Campgaw, Robt. Reford Co., hangar 24.

Cairntorr, Leith, Robert Reford Co., hangar 12.

Appomattox, Liverpool, Furness Withy Co., hangar 17.

H. M. S. Patriot, quai Victoria.

Canadian Forester, marine du gouvernement, hangar 12.

Esther, Ligne Cunard, hangar 2.

Esther, Ligne Cunard, hangar 2.

Timavo, Thos. Harling and Son, section 27.

Colonian, White Star-Dominion, hangar 6.

Megantic, White Star-Dominion, hangar 4.

Corinaldo, Robt. Reford Co., hangar 5.

Holland Maru, Thos. Harling and Son, hangar 47.

Hastings County, Canada S. S. Lines, hangar 18.

Melmore Head, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 15.

Brandon, Pacific-Canadien, hangar 9.

Theresa Horn, Quedruce and Dubois, section 9.

Saturnia, Anchor-Donaldson Line, hangar 3.

Hilarius, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 13.

Cours de dactylographie à l'école Ste-Croix

Montréal

Huit élèves de l'école Ste-Croix, de Montréal, viennent d'obtenir le certificat de dactylographie décerné par l'Association des Dactylographes du Canada.

Le directeur du cours est le professeur M. Alphonse Routhier, un expert en dactylographie qui a obtenu un diplôme de vitesse de la "United Typewriter Co." et reçu le certificat officiel no 416 de l'Association des Dactylographes du Canada.

Le cours a été donné d'après la méthode du "Dactylographe canadien". Les huit élèves du professeur Routhier ont été inscrits aux registres de l'Association comme suit:

Certificats no 1338, A. Cousineau; 1339, L. Filiatroult; 1340, M. Fortin; 1341, A. Lauthier; 1342, A. Daoust; 1343, A. Gauthier; 1344, R. Hayer; 1345, W. Trudel. Félicitations sincères au professeur et aux élèves heureux de l'école Ste-Croix, de Montréal. (Communiqué.)

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Complets pour Hommes 27.50

Magnifique complet de qualité supérieure, en worsted anglais ou en tweed écossais tout laine; choix de nuances: brun ou bleu à rayures, etc., etc. Modèles appropriés pour hommes ou jeunes gens. Ces complets sont confectionnés à la main; la meilleure valeur à Montréal pour le prix.

27.50

Complets à 2 Pantalons

Serge Botany marine, qualité tout laine ou worsted bleu à rayures blanches; bonnes doublures; modèles pour jeunes hommes.

31.95

Pantalons pour Hommes

Flanelle blanche unie ou rayée; confection très soignée. Duck kaki ou blanc, 5 poches, passe ceinture; confection soignée.

7.95

1.95

—Au rez-de-chaussée.

Chapeaux Panama

156 véritables chapeaux panama de 10.00 à 12.00 chacun seront offerts en vente samedi matin à...

2.98

Différents modèles au choix; pointures 6 1/2 à 7 3/8. Le chapeau par excellence pour la pêche, les voyages, les excursions, etc., aussi bien que pour la rue.

Nous garantissons chacun de ces chapeaux comme étant un véritable Panama. Valeurs de 10.00 et 12.00, tant que le lot durera...

2.98

—Au rez-de-chaussée.

COMPLETS à 2 CULOTTES

Pour garçons de 9 à 17 ans; nouveaux modèles en tweed de fantaisie gris ou vert et gris chinés; d'après la grandeur.

15.00 à 18.00

Complets Lavables pour Garçons de 3 à 7 ans

Modèles Oliver Twist et Middy, 6.50 et 7.50 en tweed de fantaisie... En serge marine tout laine... 7.50

SPECIAL DU MATIN

En vente à l'ouverture des portes, à 9 heures, tant que les lots dureront

COMPLETS à 2 culottes, pour garçons de 9 à 15 ans; modèle Norfolk, en tweed rayé gris 7.95 —Au premier.

Vente de 1200 Chemises à 1.49

Soldé de nos dernières grandes ventes; valeurs jusqu'à 2.50. Ces chemises sont des meilleures marques et le choix de modèles est des plus variés; percale anglaise et madras pour la plupart; encolure 14 à 17. Ces chemises représentent d'excellentes valeurs et s'enlèveront vite au bas prix de 1.39, 3 pour 4.00

PYJAMAS pour HOMMES

Plusieurs de ces pyjamas sont des échantillons, d'autres proviennent de notre stock régulier, mais tous représentent les meilleures valeurs pour le prix. Grand choix de modèles; grandeurs 34 à 48. Prix... 1.90 —Au rez-de-chaussée.

Bas de Soie pour Dames

BAS en pure soie ou fibres et soie, aux trois-quarts de la jambe; haut et pied renforcés en fil; nuances: gris, pommée, blanc, noir, mastic, suède, brun, cuir, etc., etc. Pointures 8 1/2 à 10, pour dames la paire... .98

BAS en soie artificielle aux 3/4 de la jambe; haut et pied renforcés jolies fleches de fantaisie dans les côtes; pointures 8 1/2 à 10, en blanc ou noir; la paire... .98

BAS en soie ajourée; haut très élastique; nuances: gris, tan, brun foncé, suède, champagne, blanc, noir; pointures 8 1/2 à 10... .98

BAS en pure soie, aux 3/4 de la jambe; haut et pied en fil de Lille; choix de plusieurs nuances; pointures 8 1/2 à 10. La paire... .98 —Au rez-de-chaussée.

SACOCHE pour Dames

Nous avons pu nous procurer d'un grand manufacturier, à des conditions très avantageuses, ces magnifiques sacs de sacoches en cuir de couleurs ou noir; grand choix de modèles nouveaux; doublure de soie; bonne monture métallique et poignée de cuir. Valeurs de 4.95 pour

2.95

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président.

Eug. Dupuis, Vice-Président.

A. J. Duval, Directeur-Général.

